

JULIA CAGÉ  
THOMAS PIKETTY

—  
**UNE  
HISTOIRE  
DU CONFLIT  
POLITIQUE**

ÉCOHISTOIRES

Élections et inégalités sociales en France  
1789-2022



Parlement européen, Strasbourg  
17 septembre 2023

# Qui vote pour qui et pourquoi ?

- Comment la structure sociale des électorats des différents courants et mouvements politiques a-t-elle évolué en France de 1789 à 2022 ?
- Dans quelle mesure les diverses coalitions au pouvoir et dans l'opposition ont-elles su rassembler les classes populaires, moyennes et aisées et fédérer des intérêts divergents ?
- Comment cela a-t-il participé au processus de développement social, économique et politique du pays ?

# Qui vote pour qui et pourquoi ?

- Travail inédit de **numérisation des données électorales et socio-économiques** couvrant plus de deux siècles au niveau des 36 000 communes
  - **Données électorales :**
    - Toutes les élections législatives de 1848 à 2022.
    - Toutes les élections présidentielles de 1848 à 2022.
    - Référendums de 1793, 1795, 1946, 1992 & 2005.
  - **Données socio-économiques :**
    - Taille d'agglomération et de commune.
    - Secteur d'activité et profession.
    - Niveau de propriété et de revenu, etc.
- Comparaison de la **structure des électorats** sur longue période.

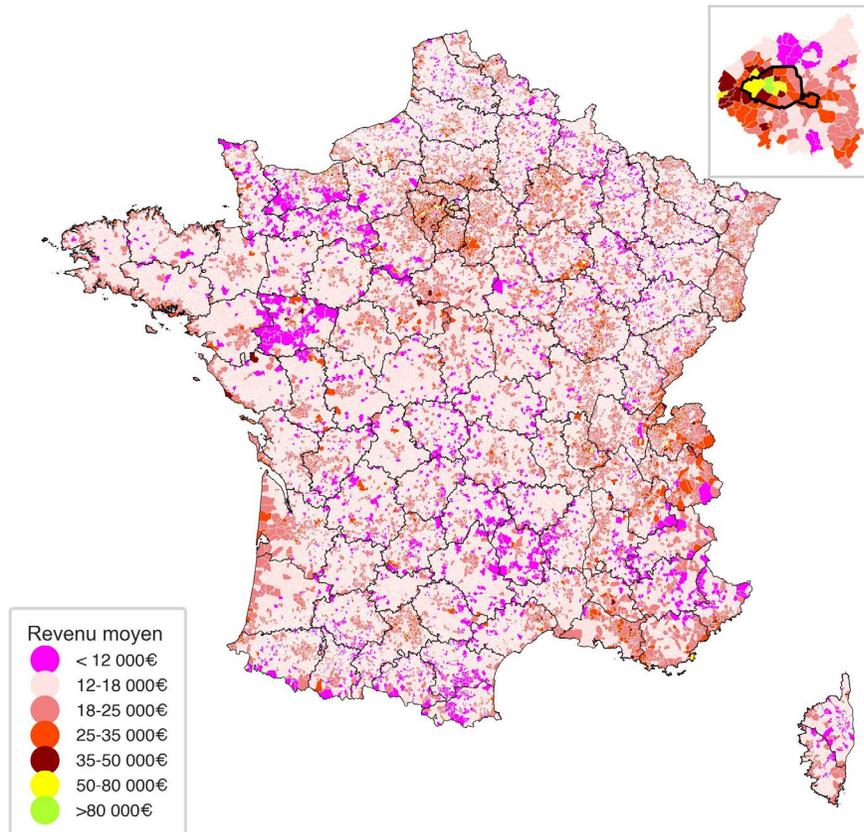




# Utilisation des variations entre communes

## L'exemple du revenu

Carte 2.6. La géographie du revenu par habitant (2022)



**Lecture.** La carte représente le revenu moyen par habitant de chacune des communes (revenu fiscal total avant toute déduction divisé par le nombre d'habitants, y compris les enfants) (moyenne nationale: 19 200 euros).

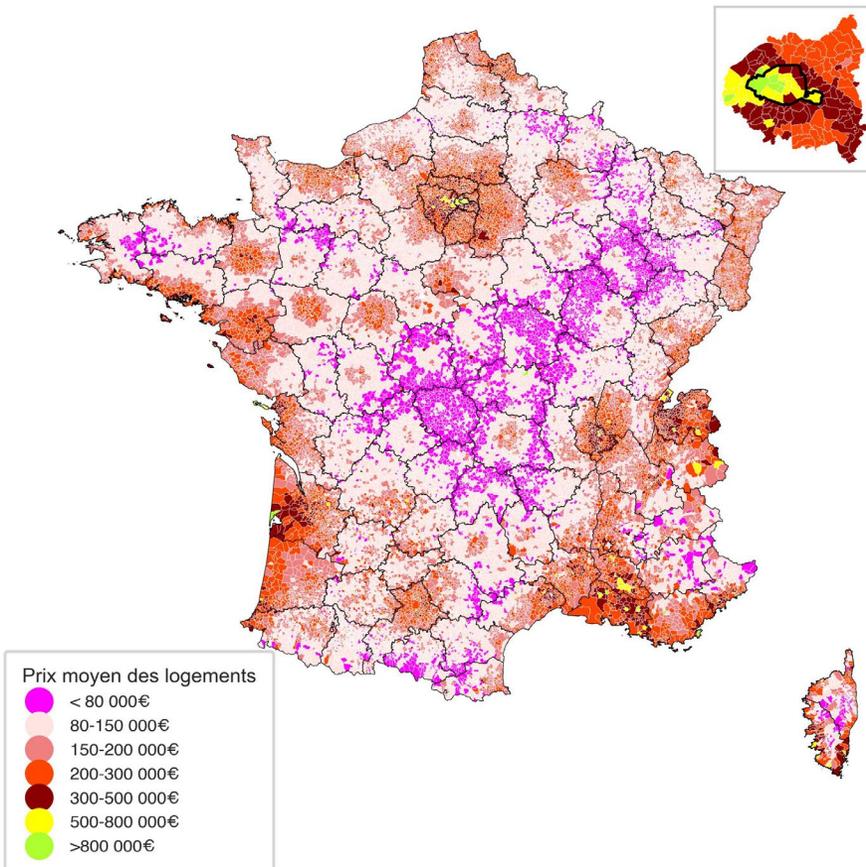
**Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr).

- En 2022, le revenu moyen annuel par habitant est de 19 200 euros.
- Cette moyenne est de seulement 8 900 à Roubaix (Nord).
- Elle atteint 60 700 euros au Touquet (Pas-de-Calais),
- Et 107 600 euros dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

# Utilisation des variations entre communes

## L'exemple du capital immobilier

Carte 2.5. La géographie du capital immobilier (2022)



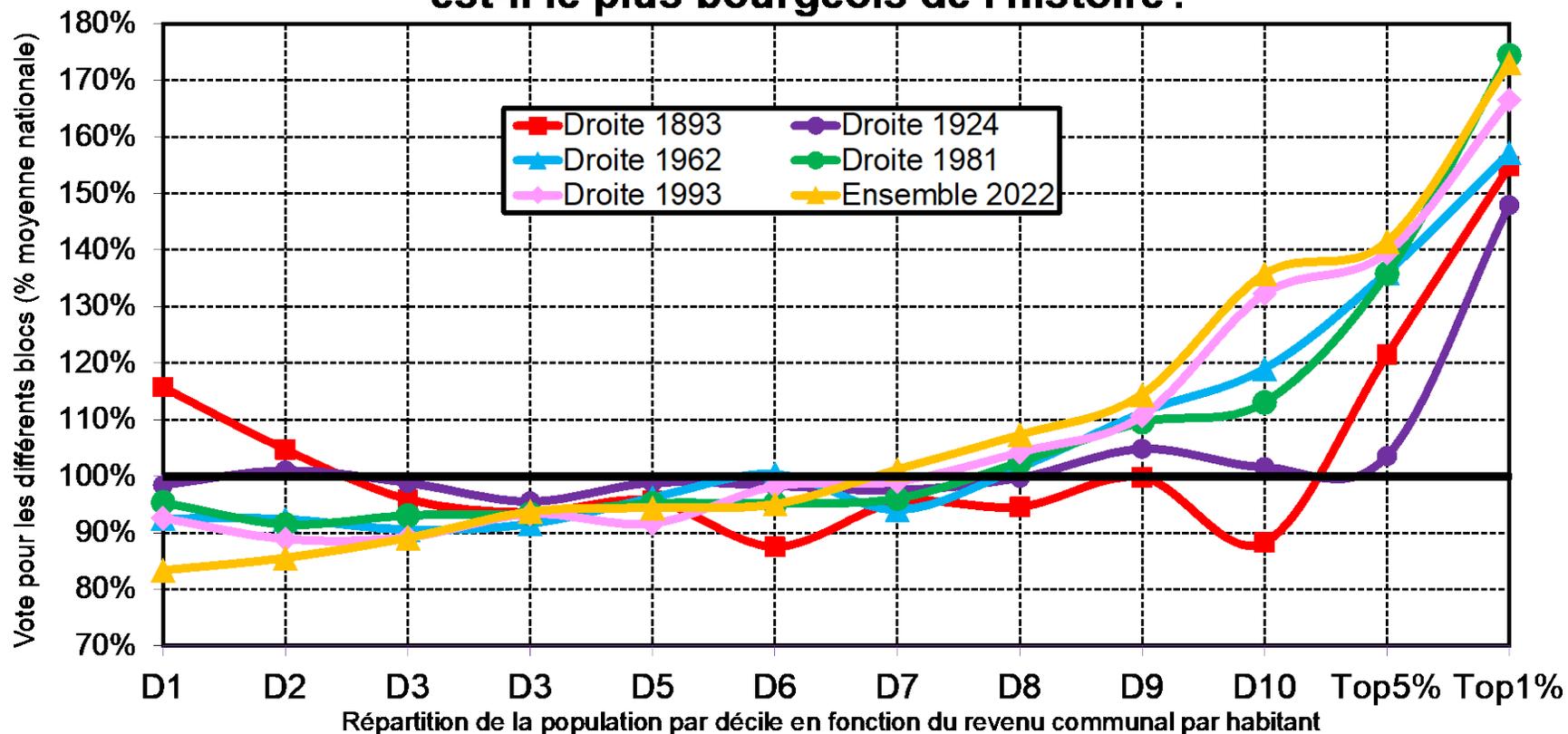
**Lecture.** Le carte représente le prix moyen des logements observé lors des transactions immobilières dans les différentes communes (moyenne nationale: 219 500 euros). **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr).

- En 2022, le capital immobilier moyen (valeur moyenne des logements) est de 219 500 euros.
- Cette moyenne est de seulement 65 400 à Vierzon (Cher).
- Elle atteint 819 300 euros à Saint-Marc-Jaumegarde (Bouches-du-Rhône),
- Et 1 268 500 euros dans le 7e arrondissement de Paris.

# Repenser la bipolarisation et la tripartition à l'échelle historique

- Double objectif du livre :
  - Intérêt historique et nouvelle base de données (disponible en ligne).
  - Apporter un regard neuf sur les **crises du présent** et leur **possible dénouement**.
- Multidimensionnalité structurelle du conflit politique, mais il existe des périodes historiques où un axe principal prend le pas sur les autres :
  - Conflit socio-économique opposant les classes populaires aux classes possédantes dans leur ensemble → **conflit bipolaire gauche/droite**.
    - 1900-1910 → 1990-2000
    - Bipolarisation qui a eu un impact déterminant et largement positif pour le développement démocratique, social et économique du pays.
  - Deux périodes de **tripartition** :
    - Fin 19e - début 20e (1848-1910) : socialistes et radicaux-socialistes / républicains modérés et opportunistes / conservateurs (catholiques et monarchistes).
    - Début du 21<sup>e</sup> siècle : bloc de gauche social-écologique / bloc central libéral progressiste / bloc de droite national patriote.

**Graph. 0.1. Le vote Ensemble est-il le plus bourgeois de l'histoire?**



**Lecture.** Le vote pour le bloc Ensemble-UDI en 2022 est fortement croissant avec le revenu. La pente est globalement comparable avec les profils de vote de droite observés dans le passé, à la différence que ces derniers réalisaient généralement de meilleurs scores dans les communes les plus pauvres (notamment dans les communes rurales les plus pauvres, mais pas uniquement).  
**Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Hypothèse centrale : le confit classiste permet la marche vers l'égalité

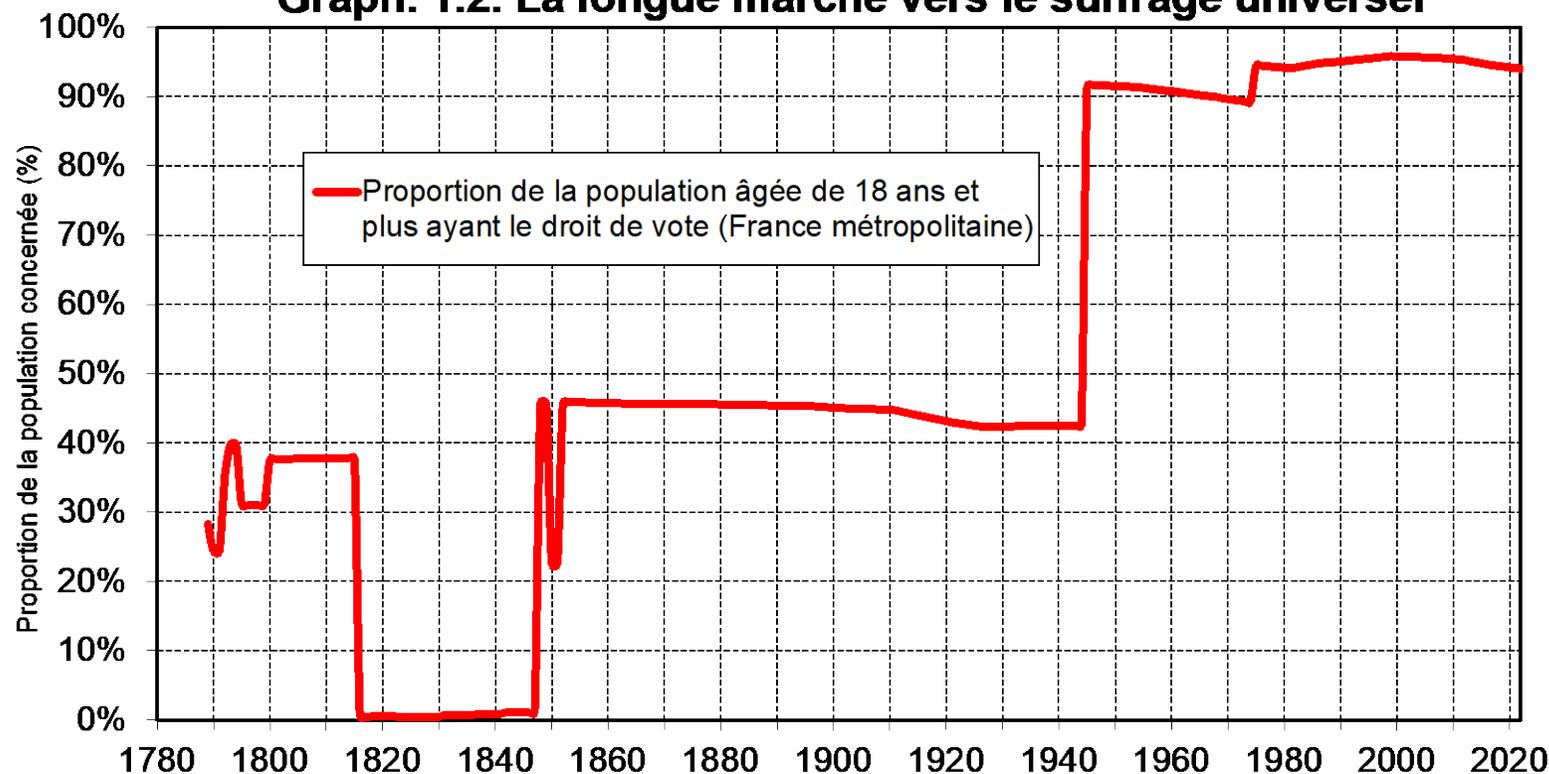
- Hypothèse centrale : la configuration bipolaire gauche / droite de type classiste est la plus favorable, du point de vue aussi bien du fonctionnement démocratique que du développement socio-économique.
- La tendance à la bipolarisation observée de 1900-1910 jusqu'en 1990-2000 (et particulièrement entre 1958 et 1992) s'est accompagnée :
  - D'une forte participation électorale,
  - D'un mouvement puissant vers une grande égalité socio-économique et une plus grande prospérité collective.
- Phase où les divisions spatiales tendent à s'effacer derrière les divisions sociales.

# Plan du livre / de la présentation

- 1. Classes et territoires : Les inégalités socio-spatiales en France depuis la Révolution.**
2. Essor et déclin de la mobilisation démocratique : La participation électorale en France, 1789-2022.
3. Entre bipolarisation et tripartition : Deux siècles d'élections législatives en France.
4. Entre démocratie représentative et démocratie directe : Les clivages politiques dans les scrutins présidentiels et référendaires.

# Une marche inachevée vers l'égalité politique

**Graph. 1.2. La longue marche vers le suffrage universel**

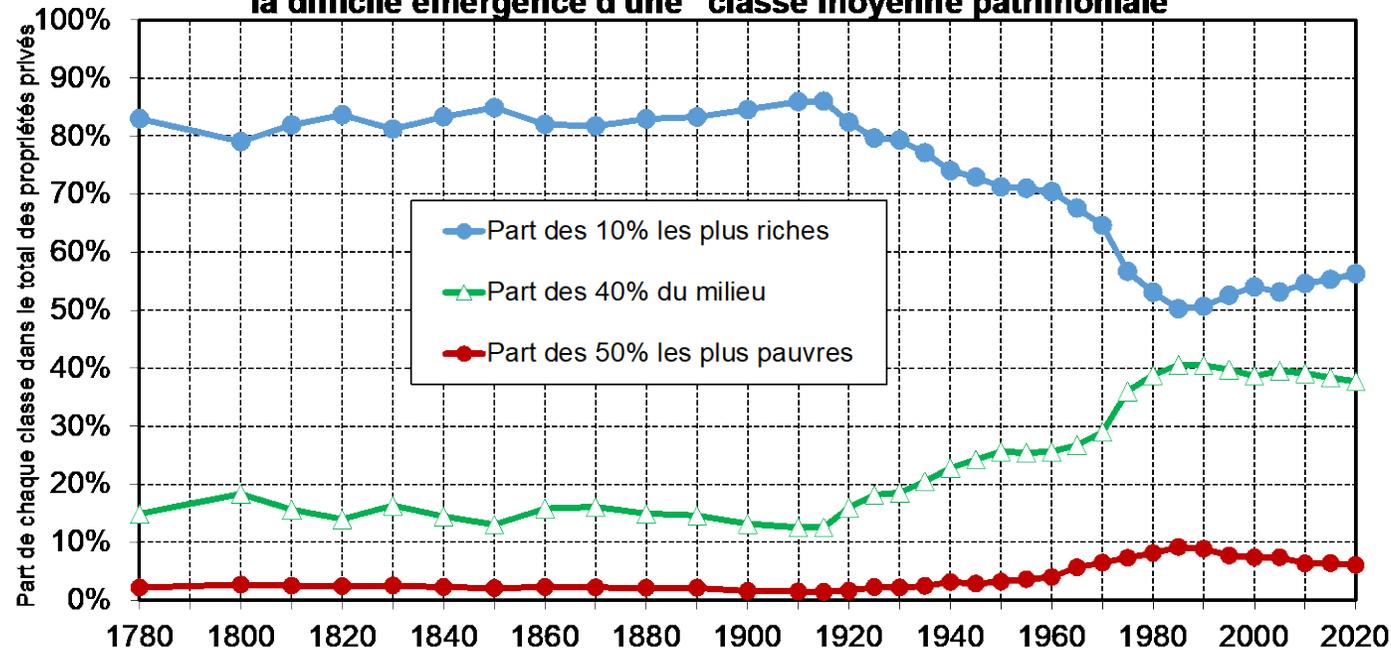


**Lecture.** La proportion de la population adulte (âgée de 18 ans et plus) disposant du droit de vote se situe autour de 30-40% en France pendant la Révolution, avant de chuter à 0,5-1% entre 1815 et 1848 (suffrage censitaire), puis de passer à environ 45% en 1848 avec la mise en place du du suffrage universel masculin et à plus de 90% en 1944 avec le suffrage universel féminin.

**Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Une marche inachevée vers l'égalité socio-économique

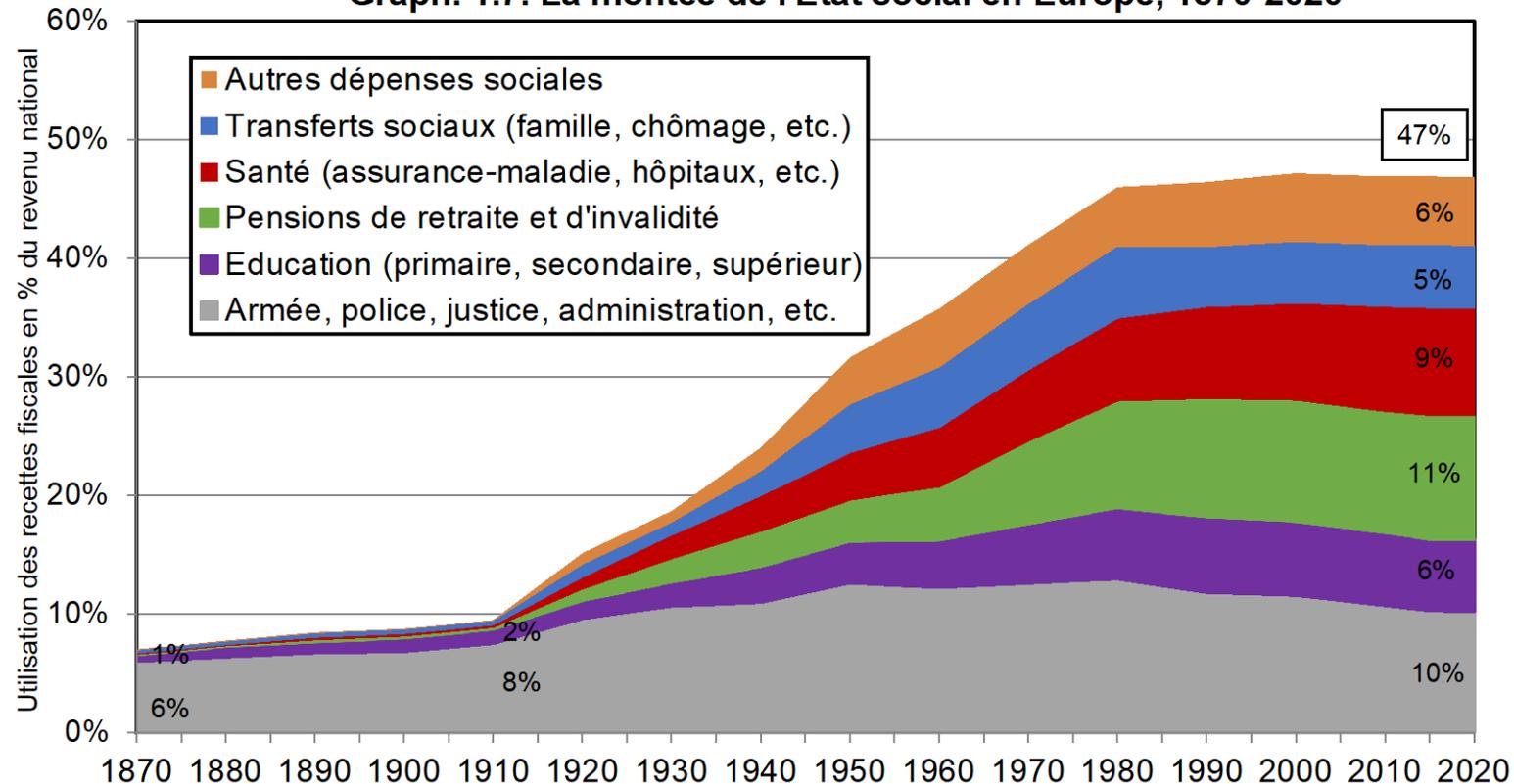
**Graph. 1.4. La répartition de la propriété en France, 1780-2020 :  
la difficile émergence d'une "classe moyenne patrimoniale"**



**Lecture.** La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était comprise entre 80 et 90% en France entre les années 1780 et 1914. La déconcentration des patrimoines commence à la suite de la Première guerre mondiale et s'interrompt au début des années 1980. Elle s'est faite principalement au bénéfice des "classes moyennes patrimoniales" (les 40% du milieu), ici définies comme les groupes intermédiaires entre les "classes populaires" (les 50% les plus pauvres) et les "classes supérieures" (les 10% les plus riches). **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# La montée de l'État social en Europe

Graph. 1.7. La montée de l'Etat social en Europe, 1870-2020

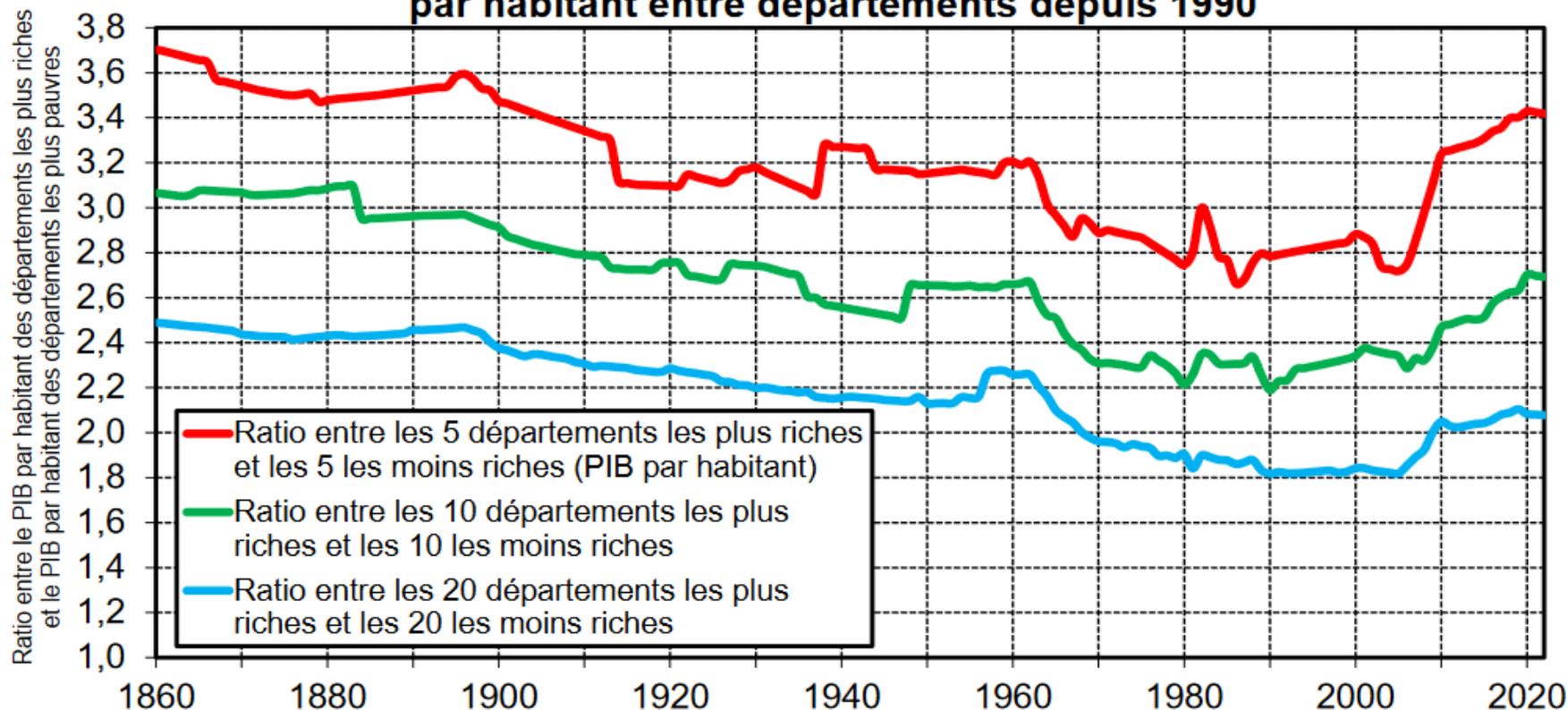


**Lecture.** En 2020, les recettes fiscales représentent 47% du revenu national en moyenne en Europe occidentale et sont dépensées comme suit : 10% du revenu national pour les dépenses régaliennes (armée, police, justice, administration générale, infrastructures de base : routes, etc.) ; 6% pour l'éducation ; 11% pour les retraites ; 9% pour la santé ; 5% pour les transferts sociaux (hors retraites) ; 6% pour les autres dépenses sociales (logement, etc.). Avant 1914, les dépenses régaliennes absorbent la quasi-totalité des recettes fiscales.

**Note.** L'évolution indiquée ici est la moyenne quinquennale Allemagne-France-Royaume-Uni-Suède. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Le retour des inégalités territoriales

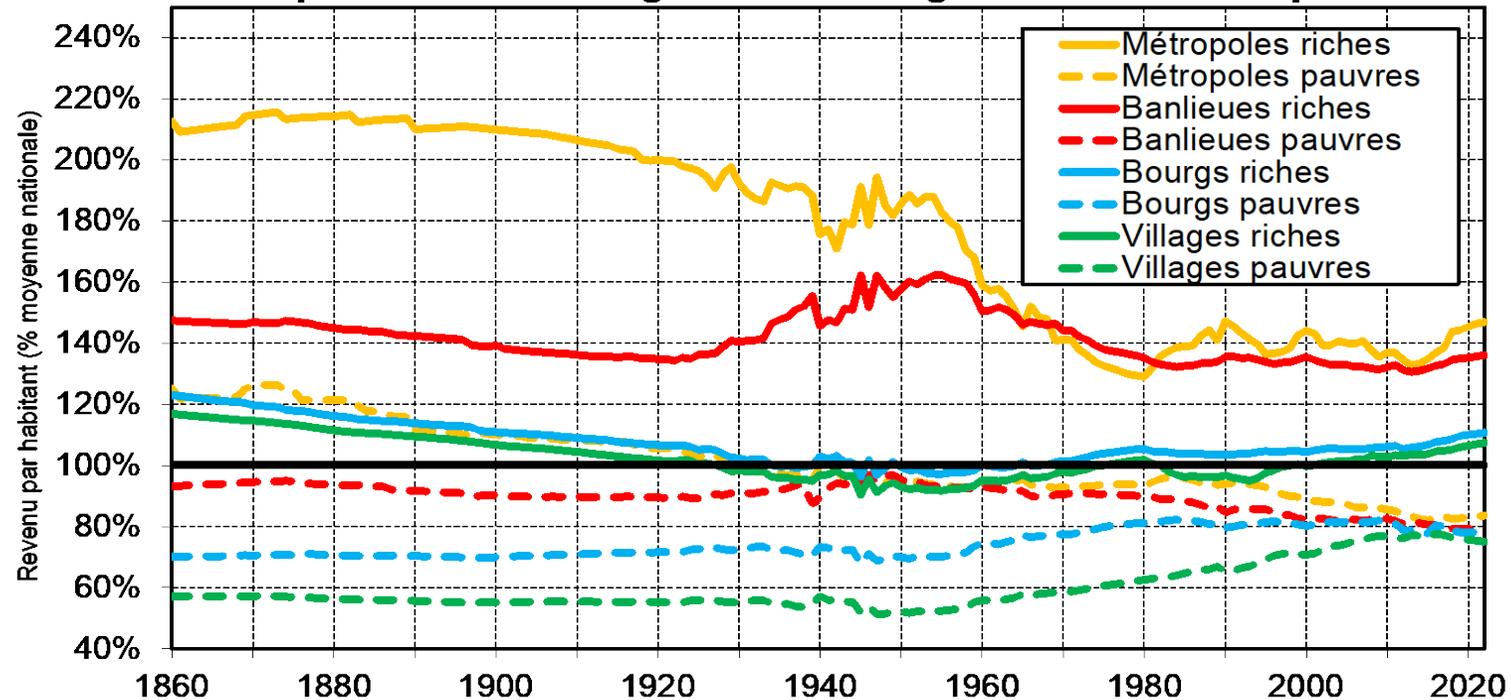
Graph. 2.8. La remontée des écarts de PIB par habitant entre départements depuis 1990



**Lecture.** En 1860, le PIB moyen par habitant des 5 départements les plus riches (en termes de PIB par habitant) était 3,7 fois plus élevé que celui des 5 départements les plus pauvres ; ce ratio est passé à 2,7 en 1985 avant de remonter à 3,4 en 2022. Le ratio entre le PIB moyen par habitant des 10 départements les plus riches et des 10 départements les plus pauvres est quant à lui passé de 3,1 en 1860 à 2,2 en 1990 puis 2,7 en 2022. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# La convergence vers le bas des banlieues pauvres et des bourgs pauvres

Graph. 2.15. La convergence des bourgs et des banlieues pauvres

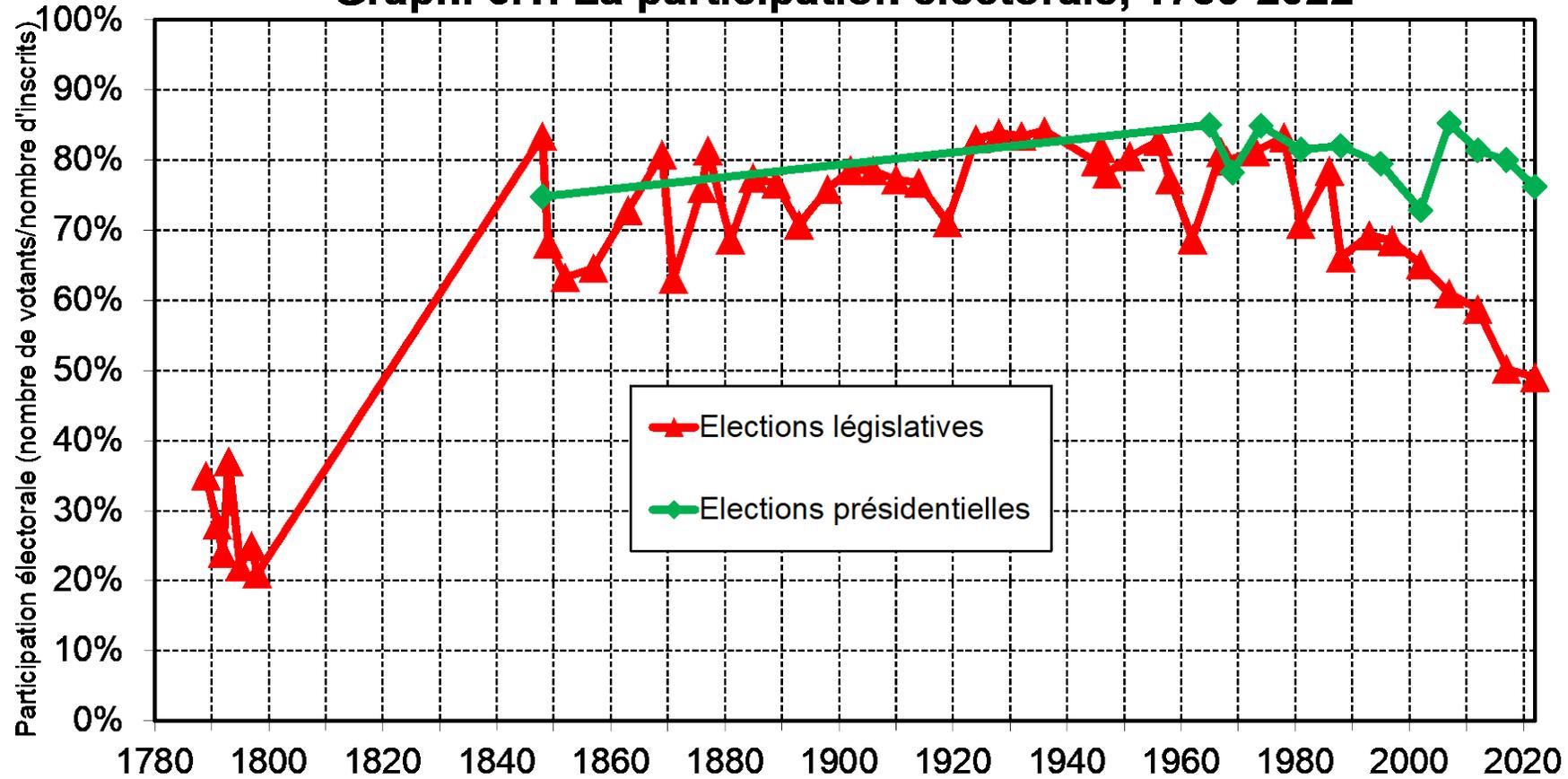


**Lecture.** Les métropoles riches et banlieues riches (définies comme la moitié des métropoles et des banlieues ayant le plus haut revenu par habitant) ont toujours été nettement plus riches que la moyenne nationale. Les bourgs et villages riches sont devenus depuis 1980 sensiblement plus riches que les banlieues et métropoles pauvres, qui à l'inverse sont devenues aussi pauvres que les bourgs et villages pauvres. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Plan du livre / de la présentation

1. Classes et territoires : Les inégalités socio-spatiales en France depuis la Révolution.
- 2. Essor et déclin de la mobilisation démocratique : La participation électorale en France, 1789-2022.**
3. Entre bipolarisation et tripartition : Deux siècles d'élections législatives en France.
4. Entre démocratie représentative et démocratie directe : Les clivages politiques dans les scrutins présidentiels et référendaires.

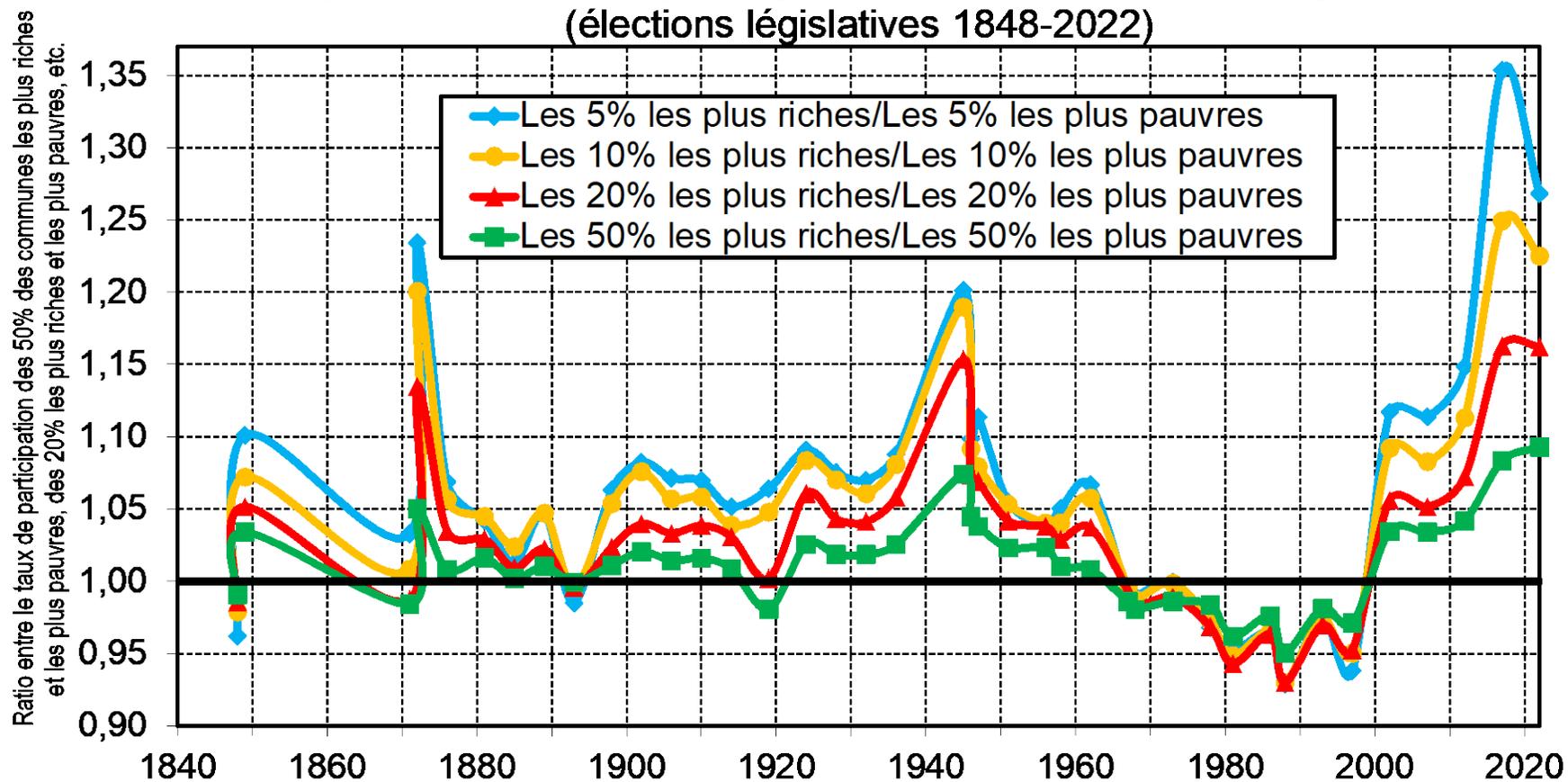
**Graph. 5.1. La participation électorale, 1789-2022**



**Lecture.** La participation aux élections législatives se situe autour de 30-40% sous la Révolution (scrutin indirect). Avec la mise en place du scrutin direct, elle oscille autour de 70-80% de 1848 jusqu'aux années 1980-1990, avant de s'abaisser nettement depuis 2000 et de passer au-dessous de 50% en 2022. La participation aux élections présidentielles se situe autour de 70-80% en 1848 comme de 1965 à 2022.

**Note.** La participation indiquée ici est toujours celle en France métropolitaine au 1<sup>er</sup> tour. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconfitpolitique.fr](http://unehistoireduconfitpolitique.fr)

**Graph. 6.1. Ecart de participation: communes riches et pauvres**  
(élections législatives 1848-2022)



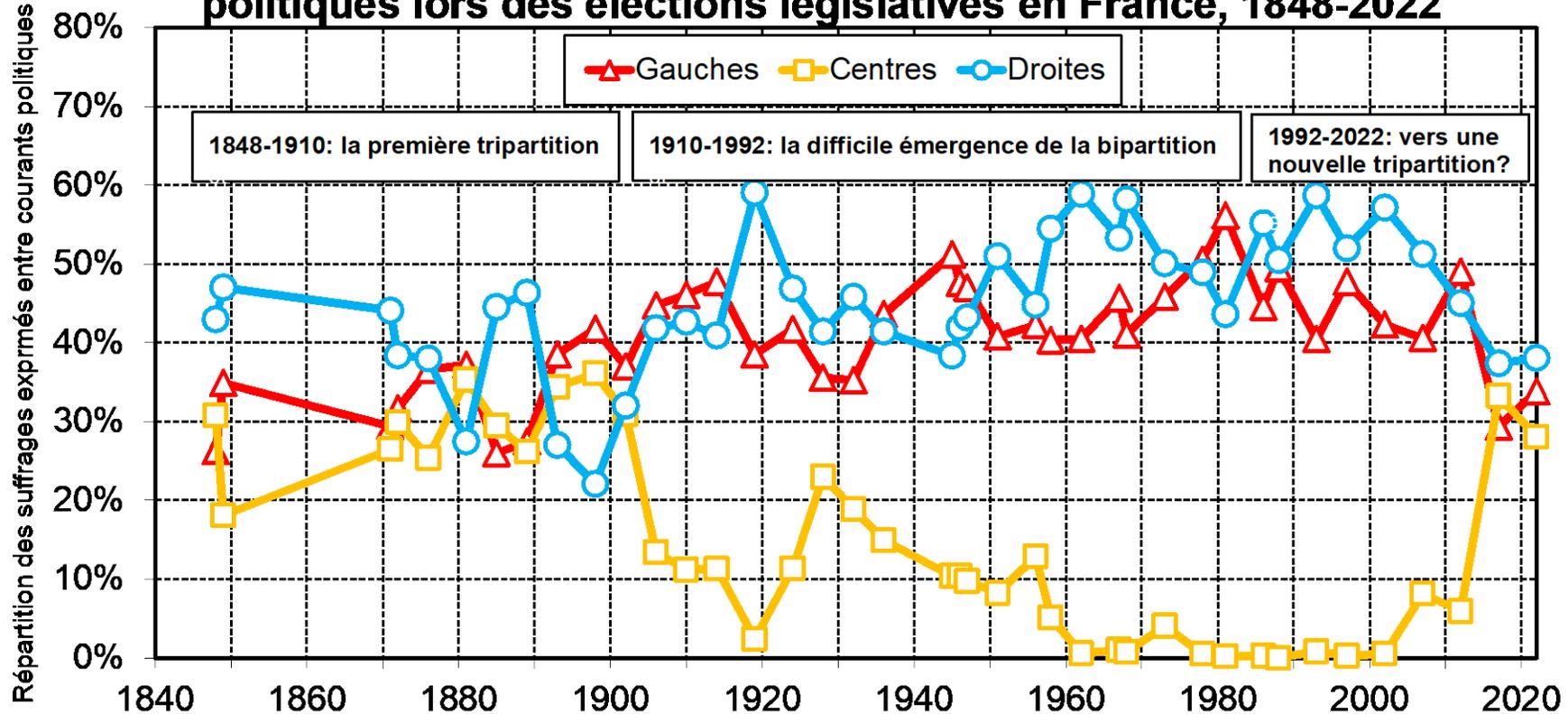
**Lecture.** Lors des législatives de 2022, la participation est 1,27 fois plus élevée dans les 5% des communes les plus riches que dans les 5% les plus pauvres. Des législatives de 1848 à celles de 2022, la participation a généralement été plus élevée dans les communes riches que dans les communes pauvres, avec un très net élargissement de l'écart au cours des dernières décennies.

**Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Plan du livre / de la présentation

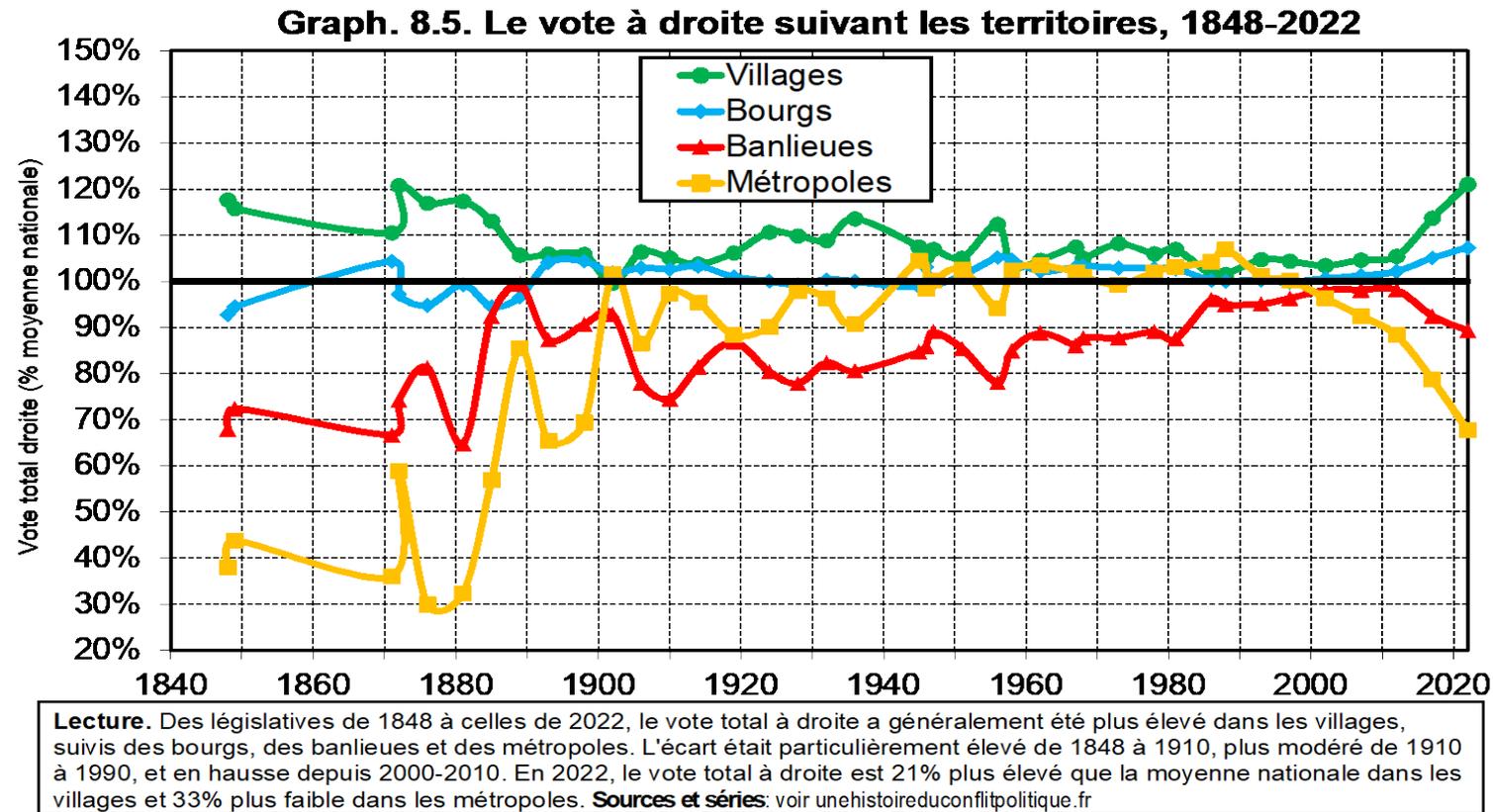
1. Classes et territoire : Les inégalités socio-spatiales en France depuis la Révolution.
2. Essor et déclin de la mobilisation démocratique : La participation électorale en France, 1789-2022.
- 3. Entre bipolarisation et tripartition : Deux siècles d'élections législatives en France.**
4. Entre démocratie représentative et démocratie directe : Les clivages politiques dans les scrutins présidentiels et référendaires.

**Graph. 8.1. Entre tripartition et bipartition: les courants politiques lors des élections législatives en France, 1848-2022**

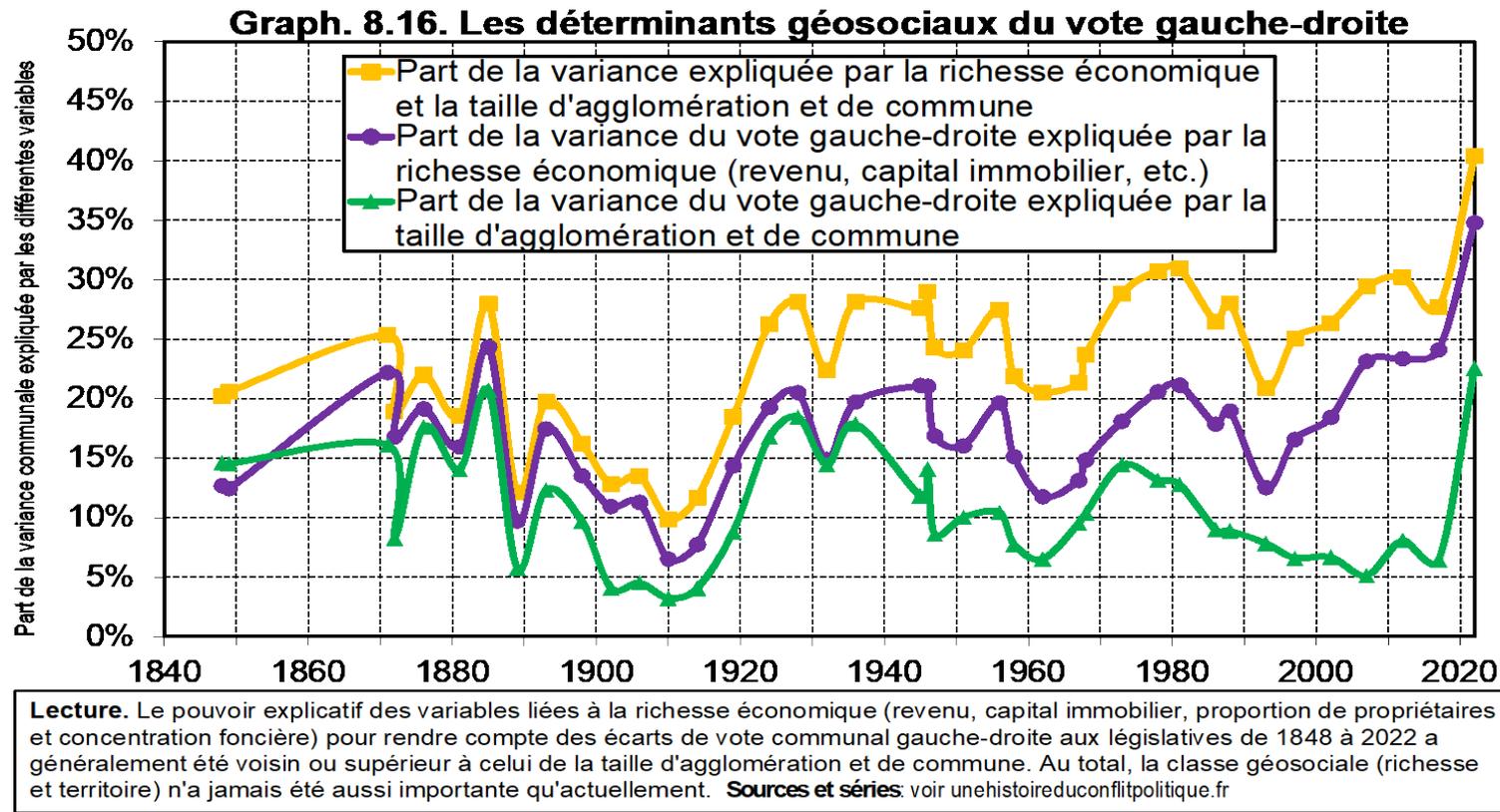


**Lecture.** Le système politique a oscillé de 1848 à 2022 entre tripartition (avec trois pôles de taille comparable à gauche, au centre et à droite) et bipartition (avec deux pôles dominants à gauche et à droite). Les courants classés au centre incluent les républicains modérés et opportunistes de 1848 à 1910 et le Modem et LREM en 2017-2022. Ceux classés à gauche incluent les socialistes et les radicaux de 1848 à 1910 et le PCF, PS, LFI, etc. en 2017-2022. Ceux classés à droite incluent les conservateurs, monarchistes, libéraux, etc. de 1848 à 1910 et le RN, LR, etc. en 2017-2022. Voir tableau 8.1 sur les régimes de partis. En moyenne sur la période 1848-2022, le bloc de gauche obtient 41% des voix, le bloc du centre 14% et le bloc de droite 45%. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

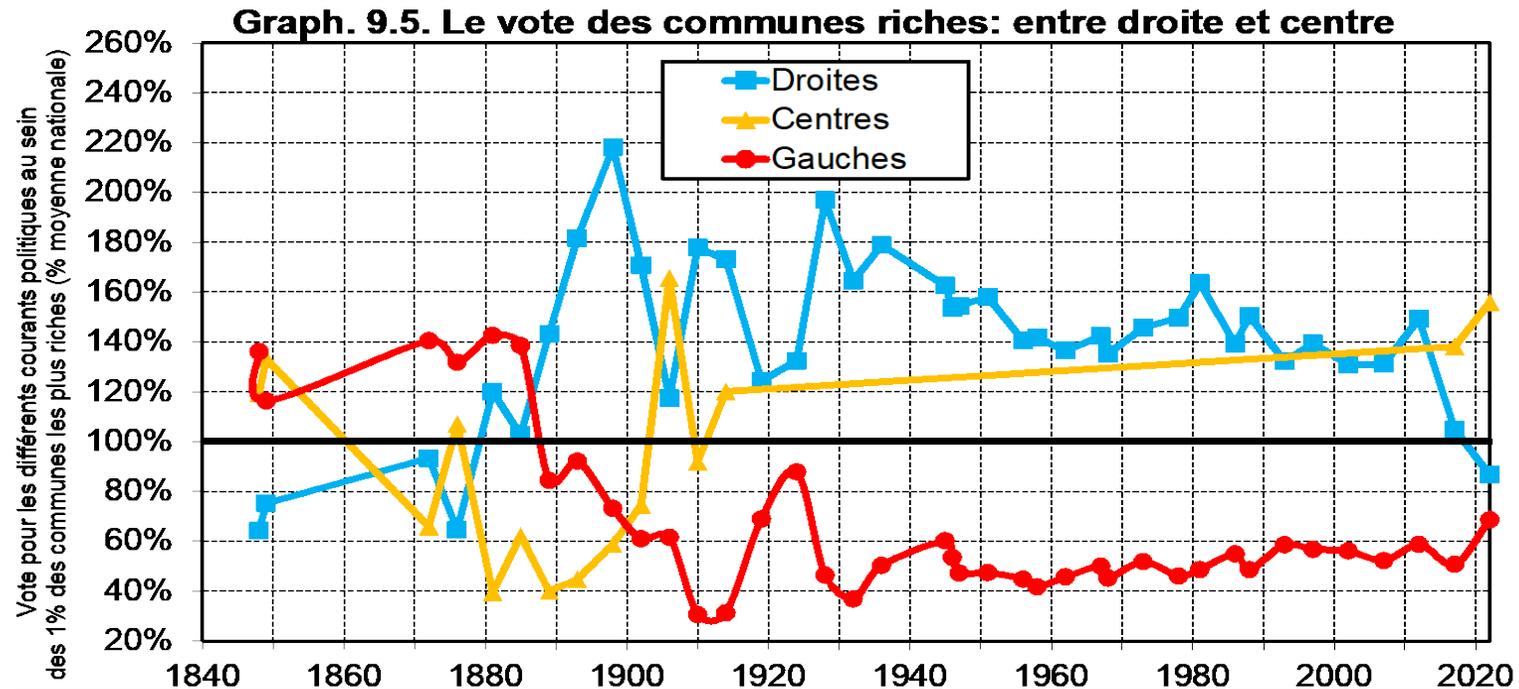
# La régularité fondatrice : le monde urbain à gauche, le monde rural à droite



# Des déterminants sociaux du vote en hausse dans le long terme

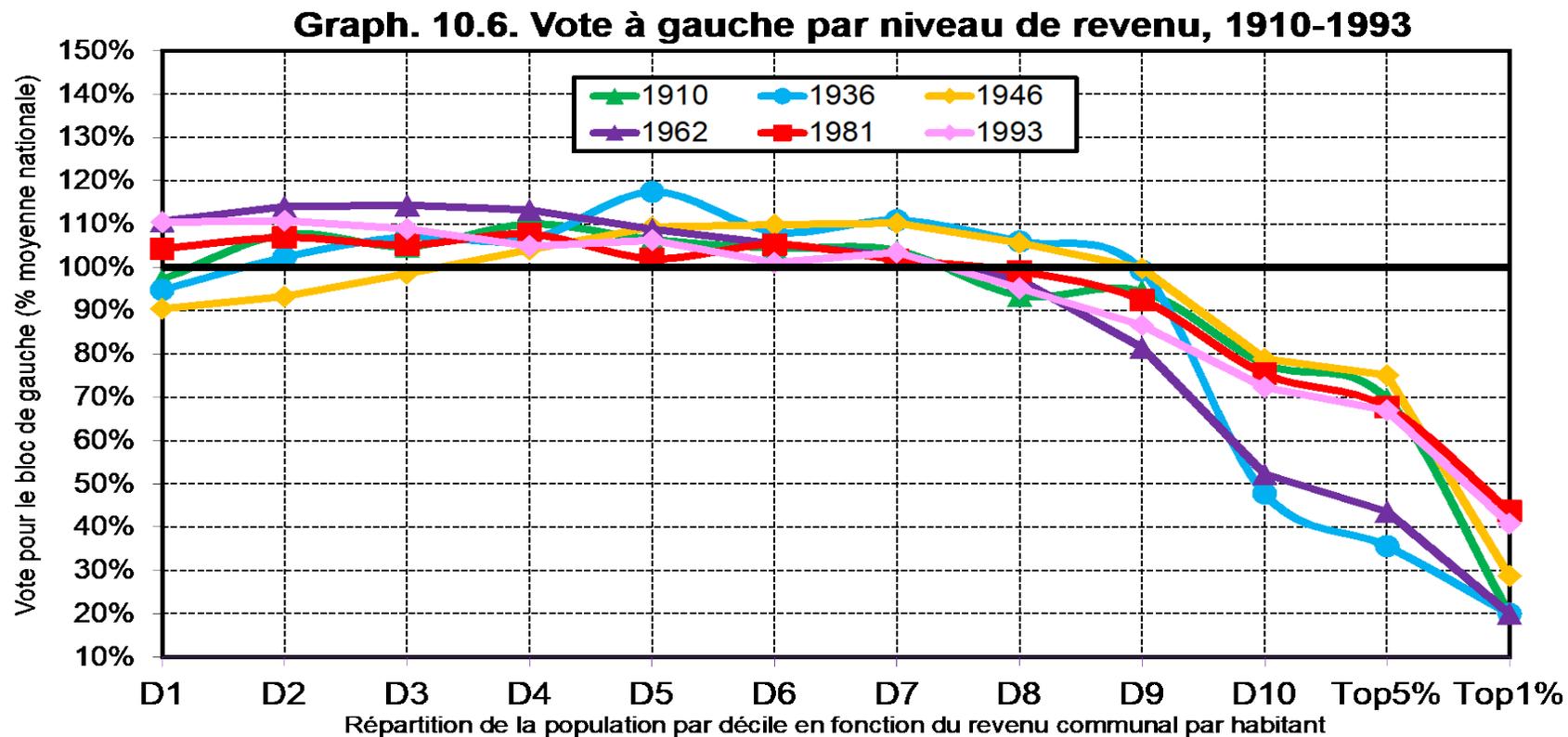


# Le vote des élites, des « républicains opportunistes » à « La République en marche »



**Lecture.** A partir des années 1880, le bloc de droite fait presque toujours de meilleurs scores que sa moyenne nationale au sein des 1% des communes les plus riches, sauf quand le vote au centre s'impose comme au sein ces communes (comme en 1906 ou en 2017-2022). Le bloc de gauche fait systématiquement un score plus faible que sa moyenne nationale au sein de ces communes à partir des années 1890. **Note.** Le score obtenu par le bloc du centre est faible et erratique pendant la période de bipartition et n'a pas été indiqué pour les élections 1919-2012 (faute de candidats représentatifs). **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# L'effet négatif de la richesse sur le vote à gauche



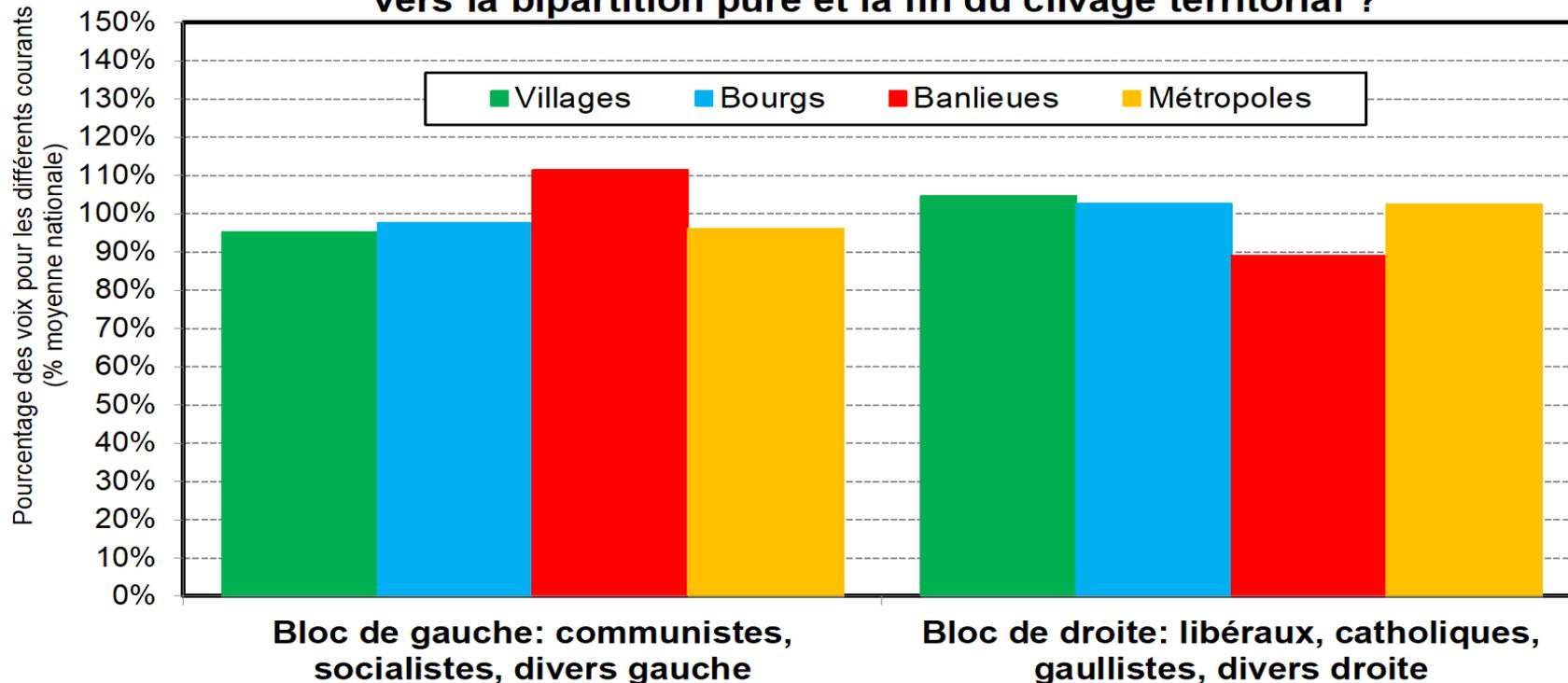
**Lecture.** Des élections législatives de 1910 à celles de 1993, le vote pour la gauche (relativement à la moyenne nationale) diminue généralement avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la distribution.

**Note:** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

**Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

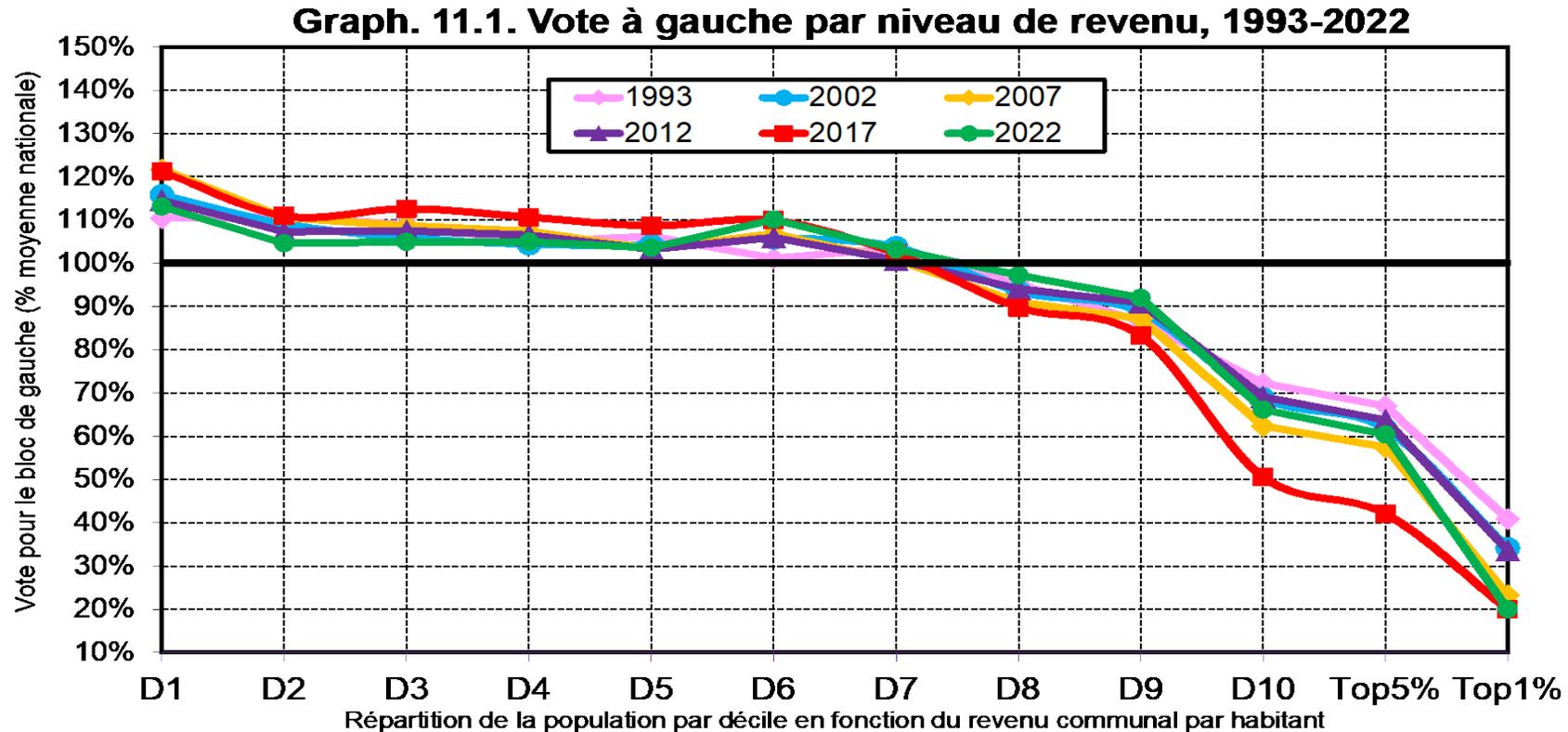
# La bipolarisation de 1958-1988 : une réduction à un niveau inédit du clivage territorial

Graph. 10.14. Les élections 1958-1988 dans les territoires : vers la bipartition pure et la fin du clivage territorial ?



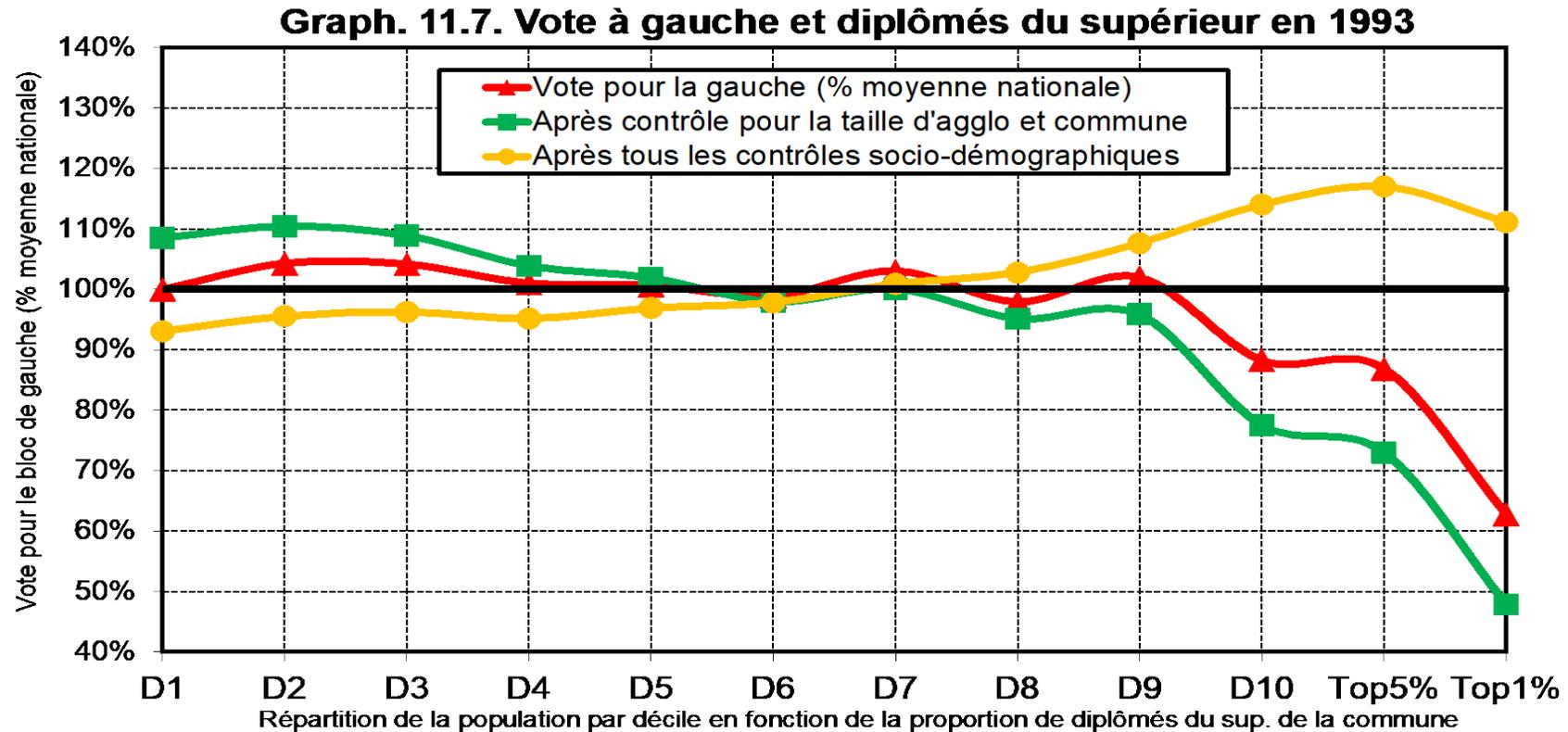
**Lecture.** Lors des législatives de 1958 à 1988, le centre a quasiment disparu et la quasi-totalité des courants politiques se rassemblent au sein des blocs de gauche et de droite. Le bloc de gauche continue de faire de meilleurs scores dans les banlieues que dans les villages et les bourgs, et inversement pour le bloc de droite, mais les clivages territoriaux sont beaucoup plus faibles que lors des périodes antérieures et postérieures. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Un effet négatif de la richesse sur le vote à gauche en progression de 1993 à 2022



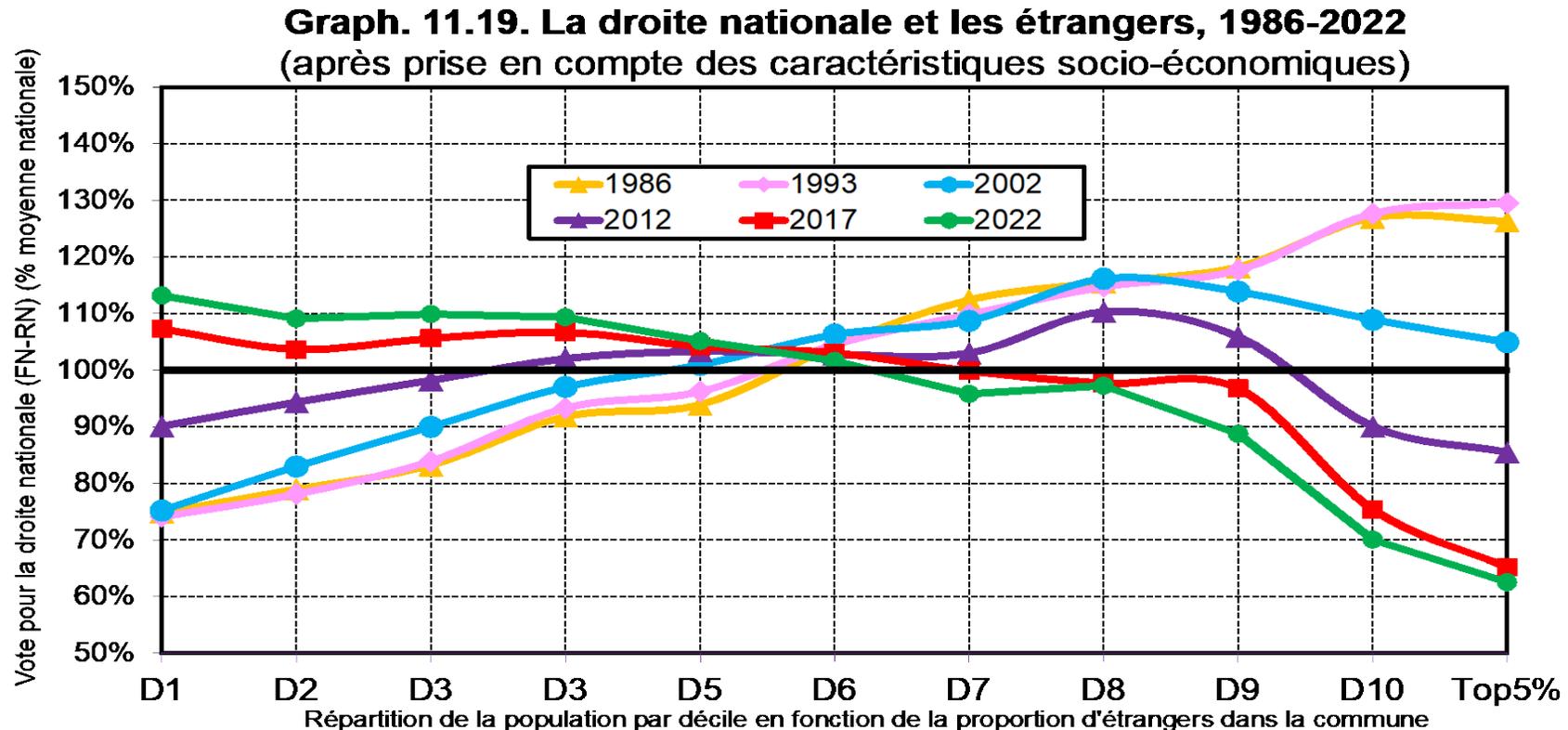
**Lecture.** Des législatives de 1993 à celles de 2022, le vote pour la gauche (relativement à sa moyenne nationale) diminue fortement avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la répartition et avec une pente légèrement croissante au fil du temps. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

Le vote à gauche : employés des services (commerce, restauration, nettoyage, soin, etc.) et « sociaux-diplômés » (les moins rémunérés des diplômés: santé, éducation, etc.)



**Lecture.** Lors des élections législatives de 1993, la proportion de diplômés du supérieur de la commune a un effet négatif sur le vote à gauche avant introduction des contrôles, mais l'effet devient positif une fois que l'on prend en compte l'ensemble des variables explicatives (en particulier le revenu et la profession). **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

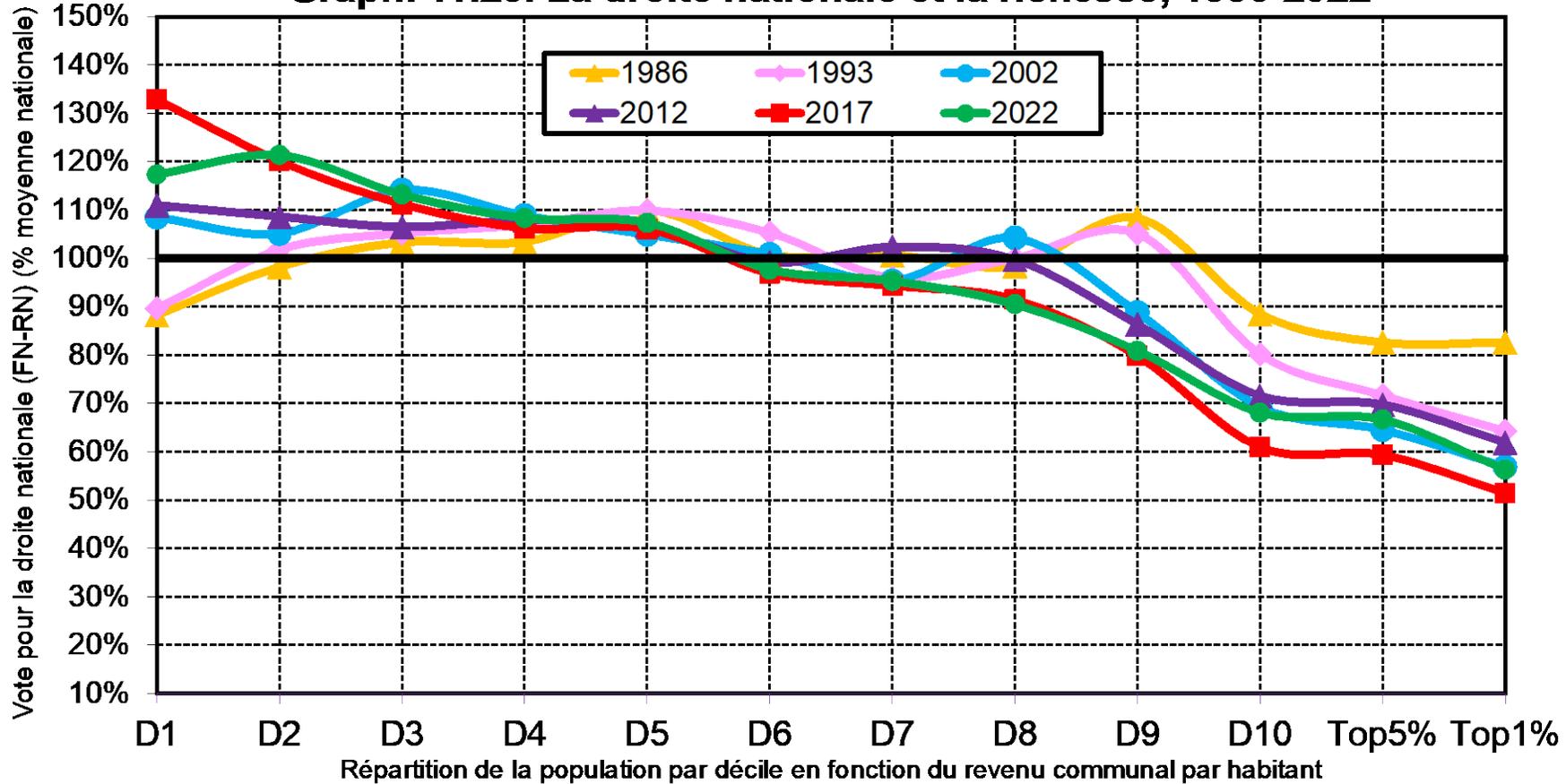
# Le FN et les immigrés : du conflit à la séparation (ruralisation du vote FN à partir de 2007-2012)



**Lecture.** Après prise en compte de toutes les variables socio-économiques (en particulier la composition professionnelle), on constate que le vote FN-RN diminue nettement avec la présence étrangère dans la commune en 2017-2022, alors que la relation était fortement croissante en 1986-1993. **Note :** les résultats indiqués ici sont après prise en compte de tous les contrôles.

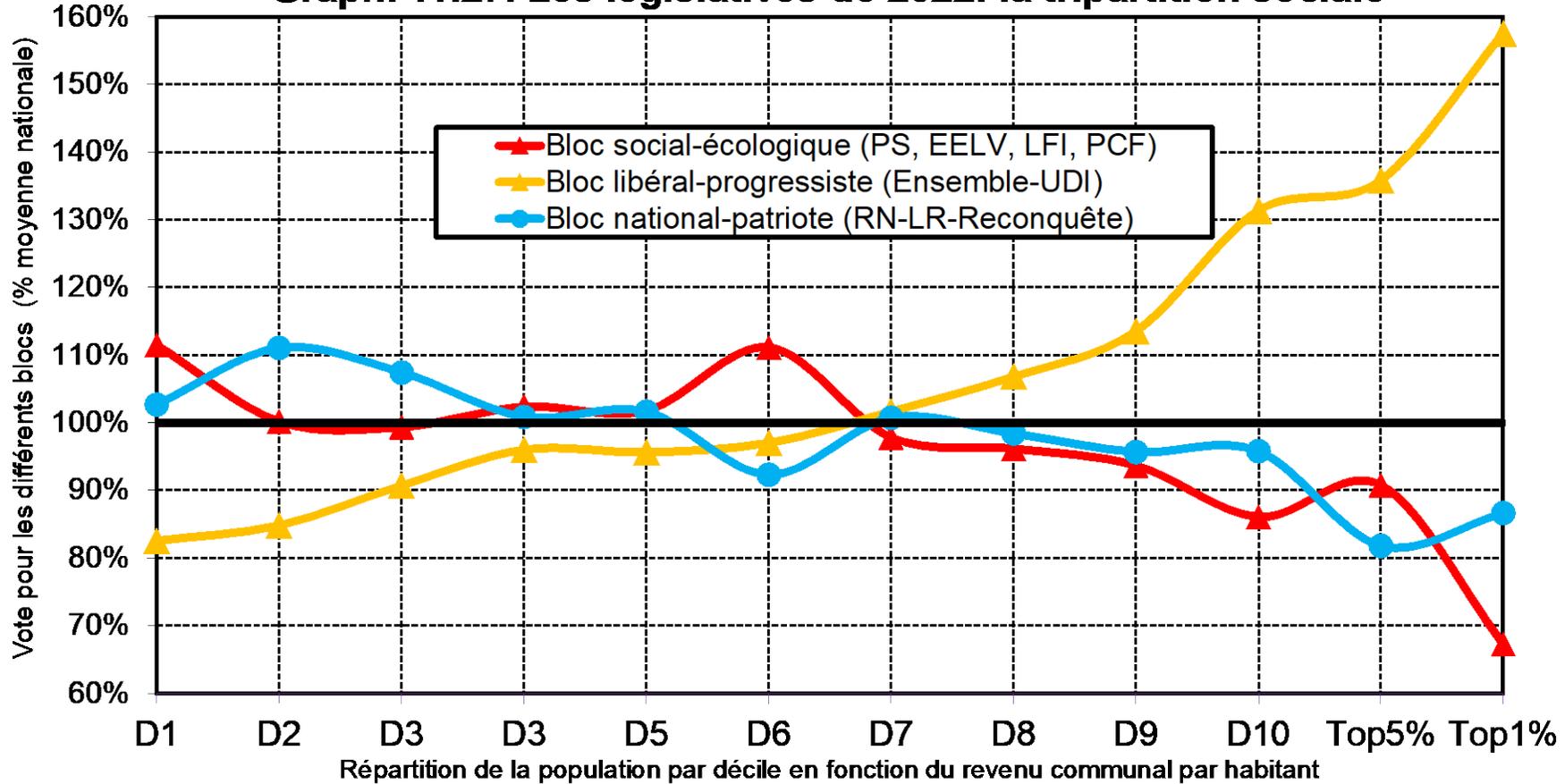
**Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

**Graph. 11.23. La droite nationale et la richesse, 1986-2022**



**Lecture.** Des élections législatives de 1986 à celles de 2022, le profil de vote pour le FN devient une fonction de plus en plus nettement décroissante du revenu moyen de la commune. Le profil est toutefois moins fortement décroissant au niveau des communes très riches que le profil de vote pour la gauche. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

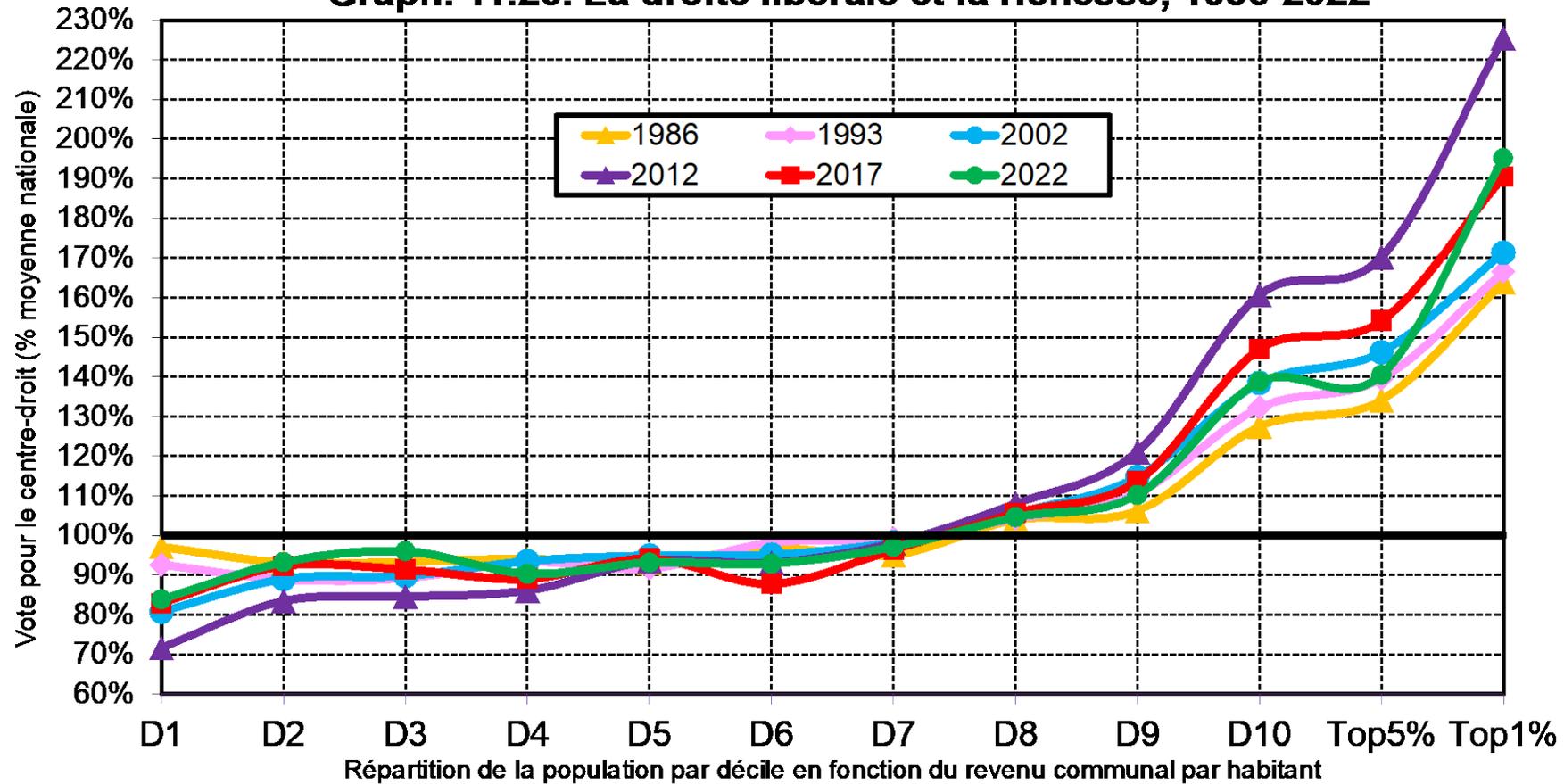
**Graph. 11.27. Les législatives de 2022: la tripartition sociale**



**Lecture.** Lors des élections législatives de 2022, le bloc libéral-progressiste (30% des voix) réalise un score qui est très fortement croissant avec le revenu communal moyen, alors que les scores du bloc social-écologique (33% des voix) et à un degré moindre du bloc national-patriote (37% des voix) diminuent avec le revenu.

**Note :** les résultats indiqués ici sont avant tout contrôle. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

**Graph. 11.26. La droite libérale et la richesse, 1986-2022**

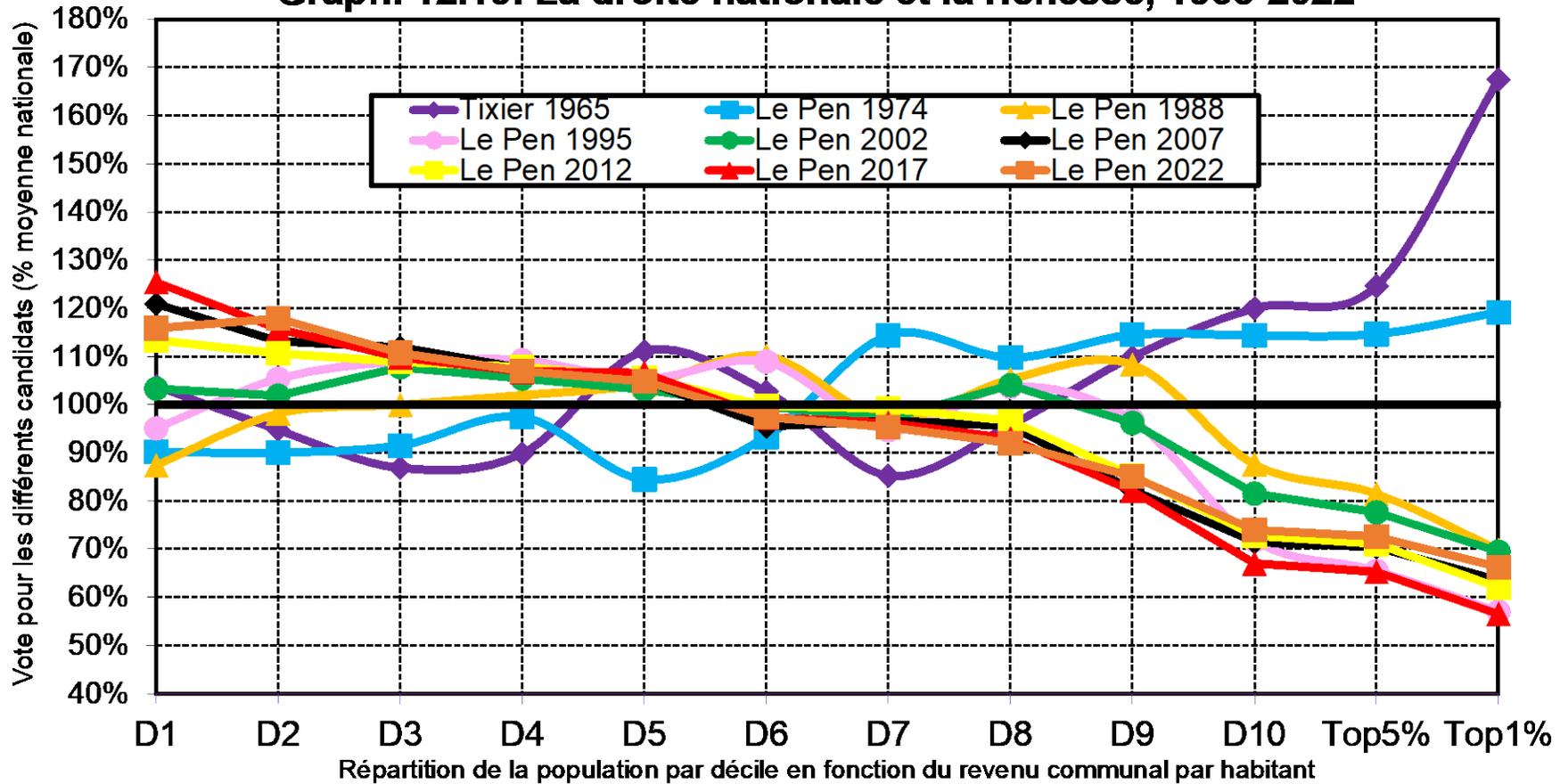


**Lecture.** Des élections législatives de 1986 à celles de 2022, le vote pour le centre-droit (RPR, UDF, UMP, LR, divers droite) est devenu de plus en plus fortement croissant avec le niveau de revenu, avec toutefois une inflexion en 2017-2022 du fait des départs des communes les plus riches vers le bloc libéral-progressiste. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Plan du livre / de la présentation

1. Classes et territoire : Les inégalités socio-spatiales en France depuis la Révolution.
2. Essor et déclin de la mobilisation démocratique : La participation électorale en France, 1789-2022.
3. Entre bipolarisation et tripartition : Deux siècles d'élections législatives en France.
4. **Entre démocratie représentative et démocratie directe : Les clivages politiques dans les scrutins présidentiels et référendaires.**

**Graph. 12.19. La droite nationale et la richesse, 1965-2022**

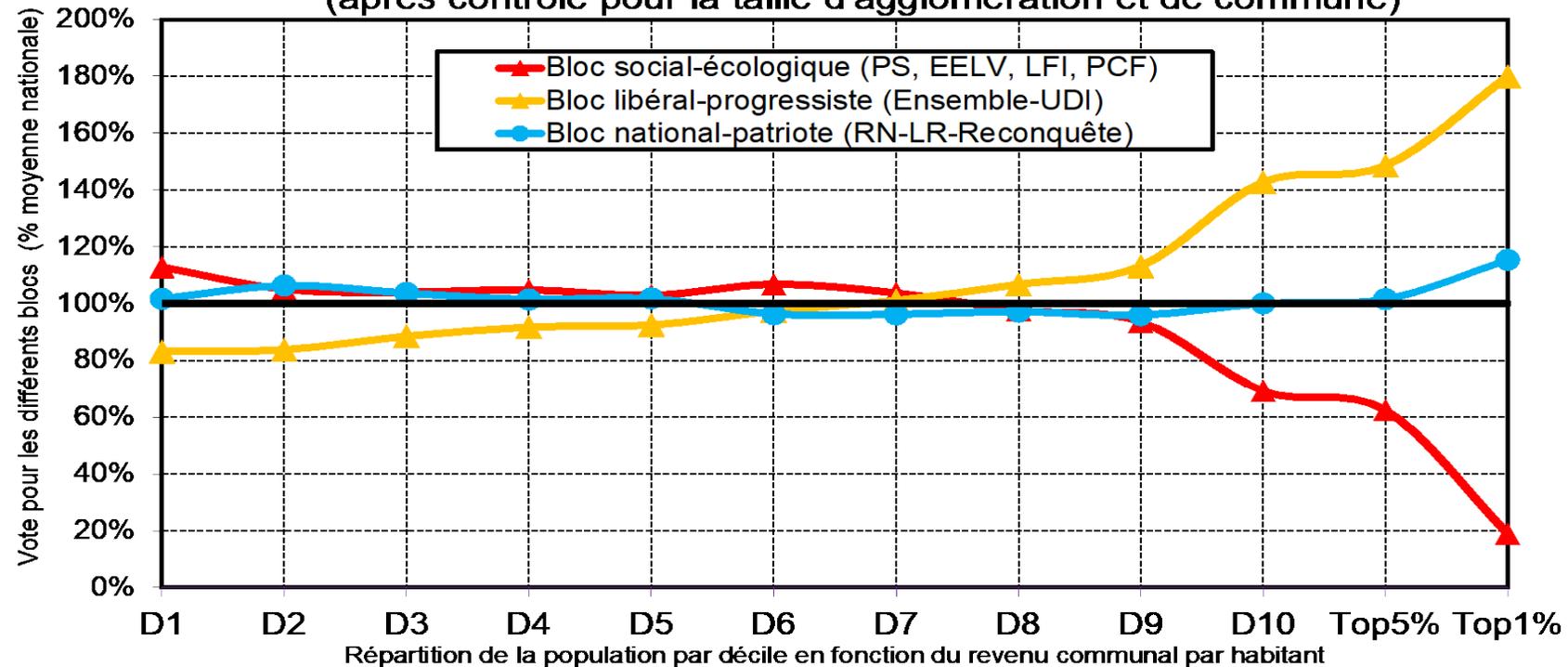


**Lecture.** Lors de l'élection présidentielle de 1965, le vote Tixier-Vignancour est plus élevé dans les communes les plus riches que dans le reste du pays. C'est encore le cas avec le vote Le Pen en 1974, mais la courbe s'inverse au sommet de la répartition à partir de 1988, puis à partir de 2007 elle devient décroissante sur l'ensemble de la répartition, de bas en haut.

**Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# La présidentielle de 2022 : la nouvelle tripartition sociale et territoriale

**Graph. 13.19. Les présidentielles de 2022 : la tripartition sociale**  
(après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune)



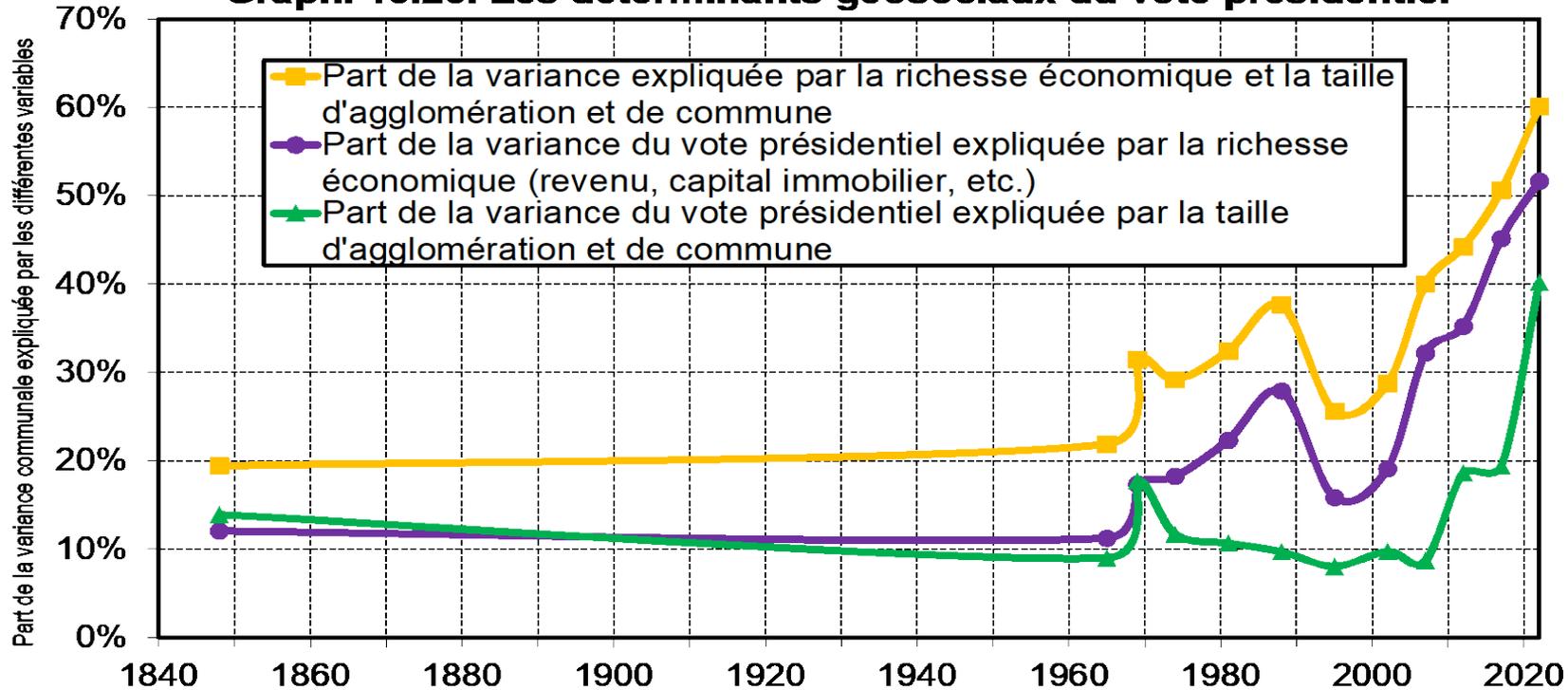
**Lecture.** Lors de l'élection présidentielle de 2022, la tripartition sociale entre les trois blocs apparaît encore plus nettement lorsque l'on raisonne pour une taille d'agglomération et de commune donnée.

**Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

**Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

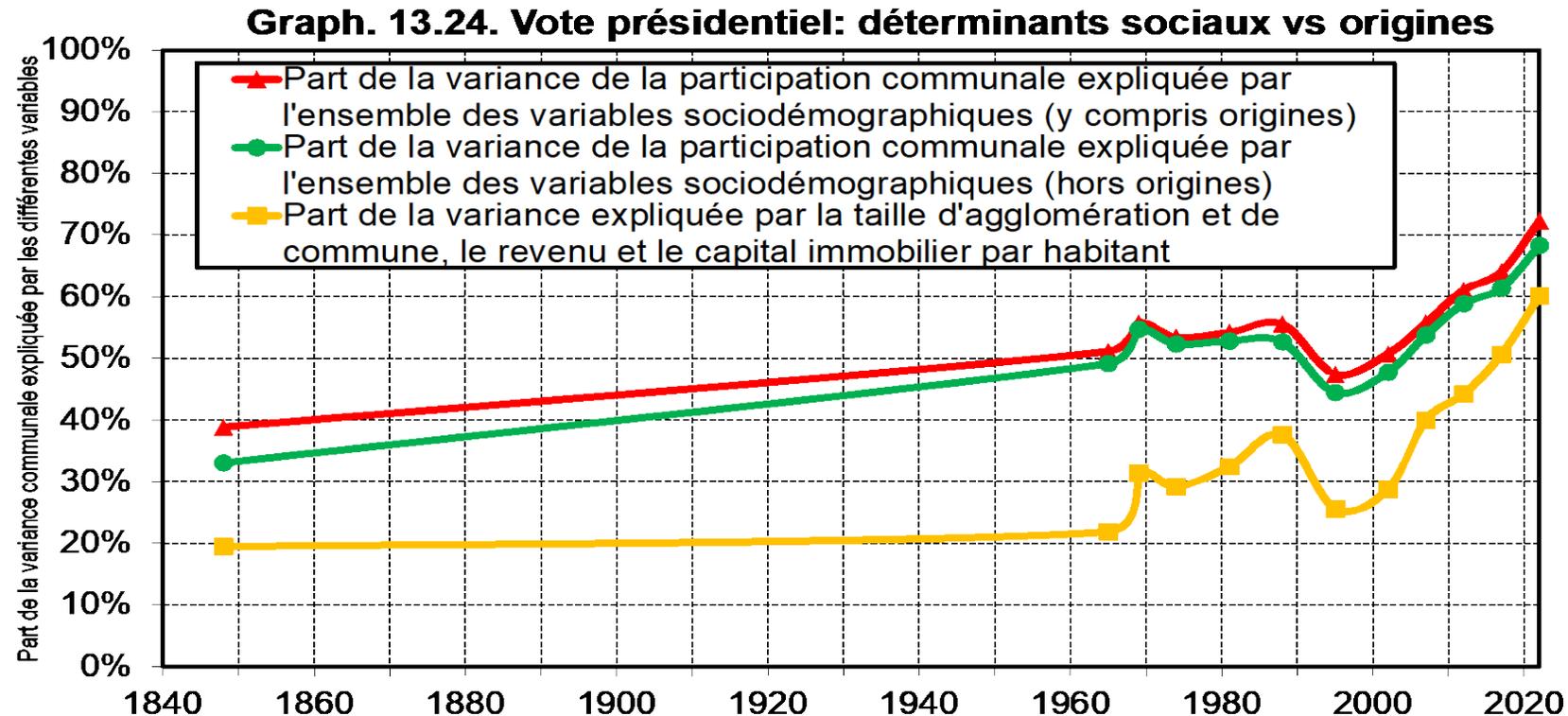
# Des clivages électoraux déterminés par des enjeux socio-économiques et non identitaires

**Graph. 13.23. Les déterminants géosociaux du vote présidentiel**



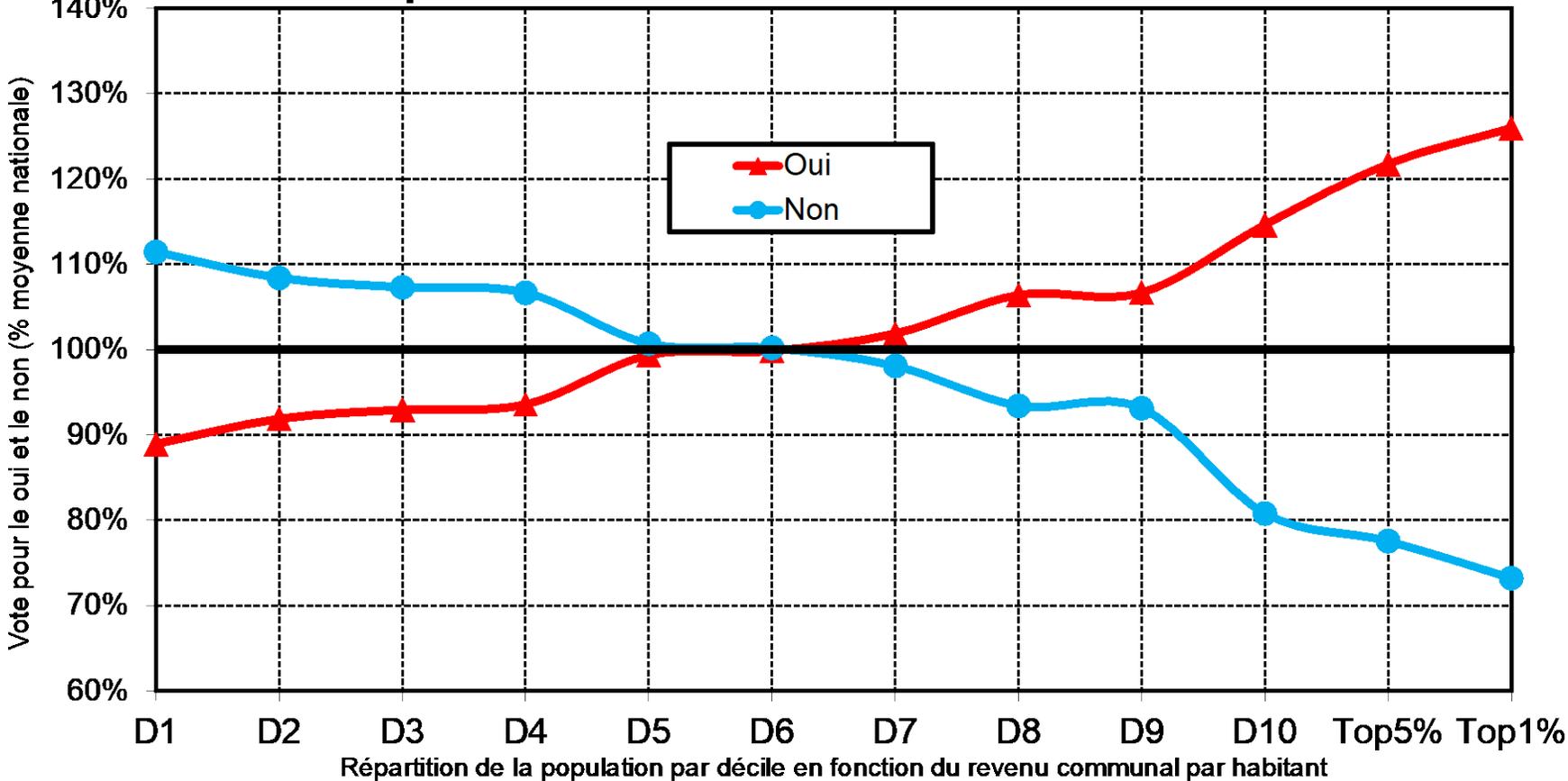
**Lecture.** Le pouvoir explicatif des variables liées à la richesse économique (revenu, capital immobilier, proportion de propriétaires et concentration foncière) pour rendre compte des écarts de vote présidentiel gauche-droite de 1848 à 2022 a fortement progressé au cours des dernières élections, encore plus fortement que celui de la taille d'agglomération. Au total, la classe géosociale (richesse et territoire) explique 60% de la variance en 2022. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Des clivages électoraux déterminés par des enjeux socio-économiques et non identitaires



**Lecture.** L'inclusion dans les variables sociodémographiques des variables liées aux origines (proportion d'étrangers, d'immigrés et de naturalisés) fait passer la part expliquée des écarts de vote présidentiel gauche-droite de 68% à 72% en 2022. Autrement dit, le pouvoir explicatif des origines est relativement faible par rapport à celui de la classe sociale (richesse, territoire, profession, diplôme, etc.), qui n'a jamais été aussi élevé qu'actuellement. **Sources et séries:** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

**Graph. 14.7. Le référendum de 1992 et la richesse**

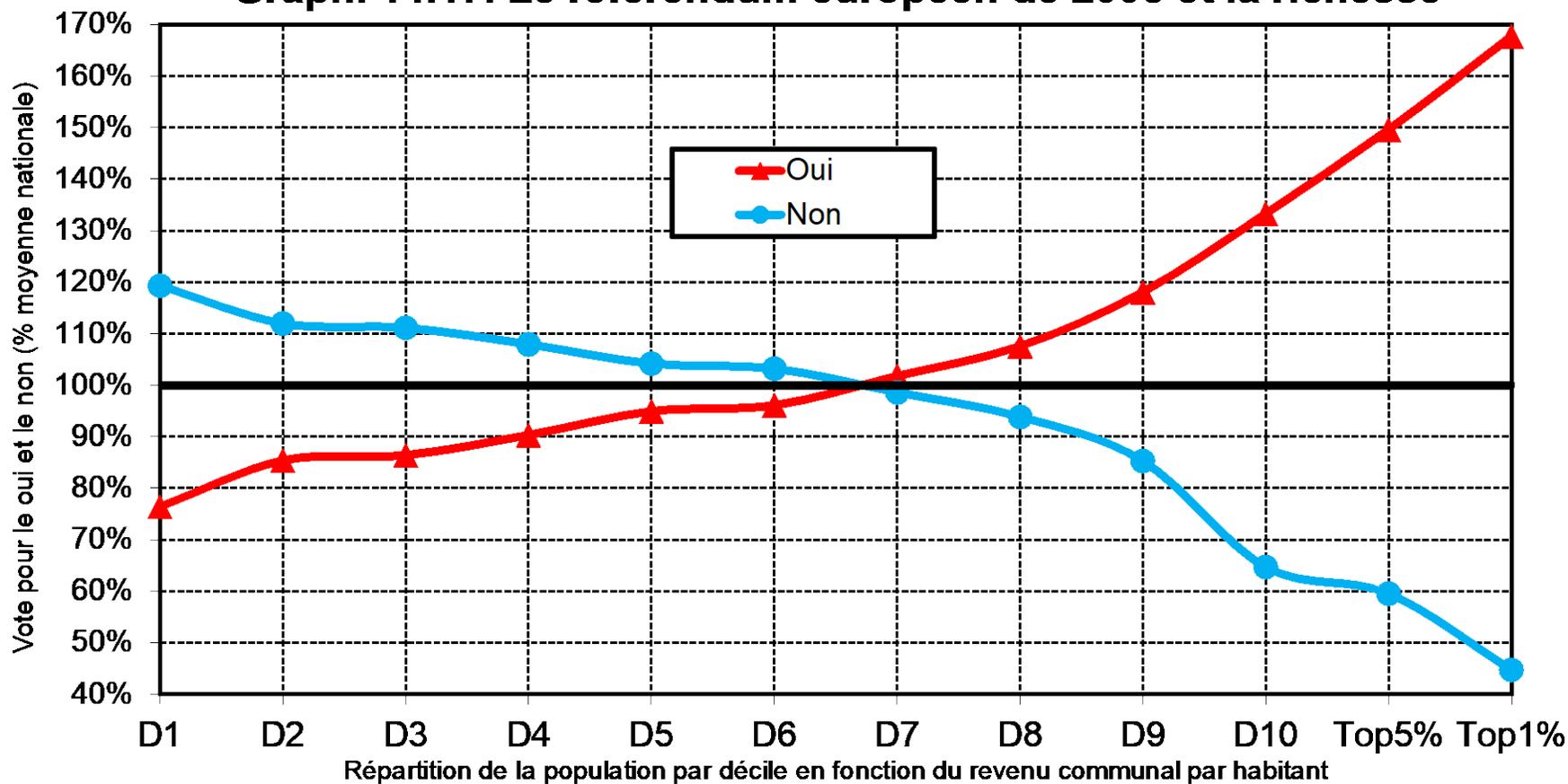


**Lecture.** Lors du référendum de 1992 sur le Traité de Maastricht, le score obtenu par le oui est une fonction régulièrement croissante du revenu moyen de la commune, alors que le score du non est régulièrement décroissant.

**Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

**Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

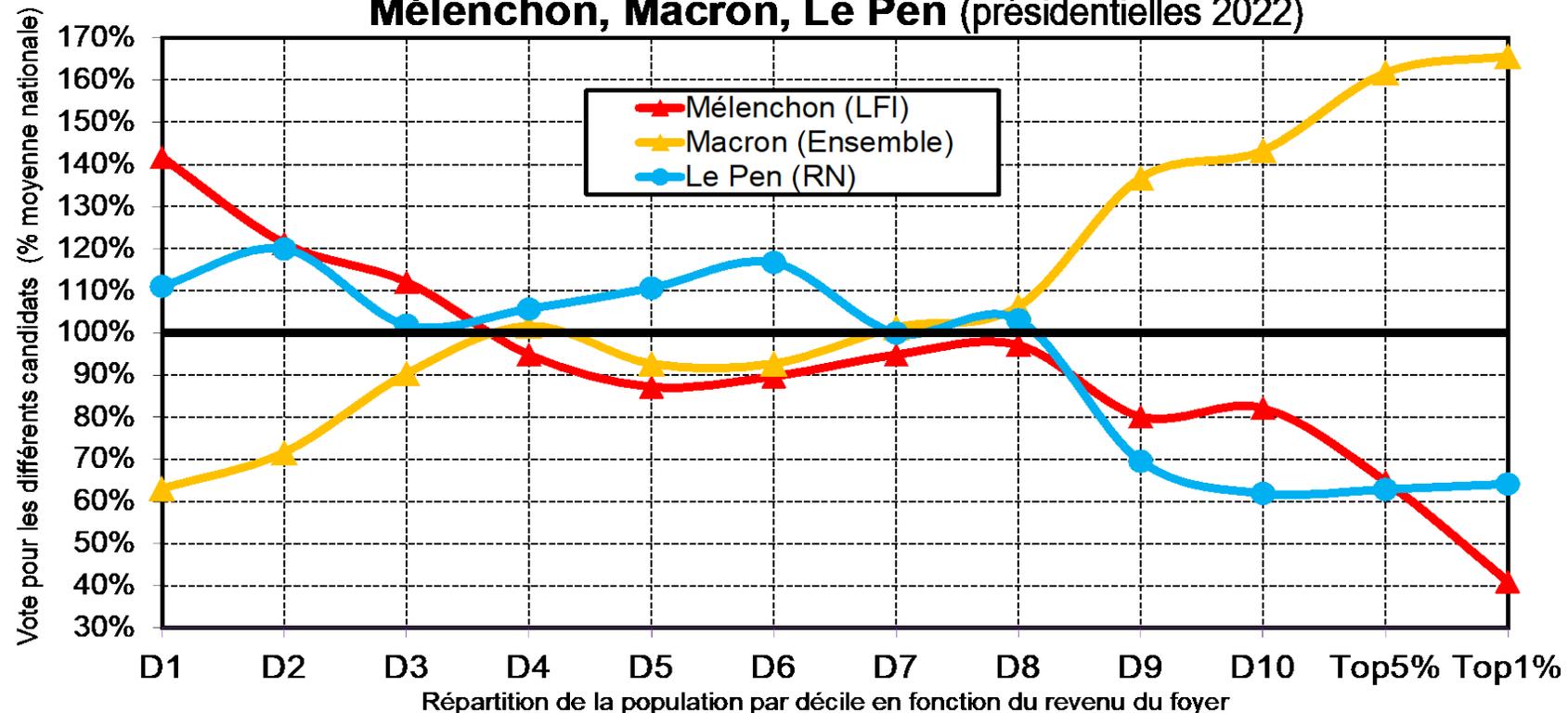
**Graph. 14.17. Le référendum européen de 2005 et la richesse**



**Lecture.** Lors du référendum de 2005 sur le TCE, le score obtenu par le oui est une fonction très fortement croissante du revenu moyen de la commune, alors que le score du non est fortement décroissant. De façon générale, la relation entre le vote la richesse des communes est beaucoup plus forte que celle observée lors du référendum de 1992. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir [unehistoireduconfliptolitique.fr](http://unehistoireduconfliptolitique.fr)

# Bas revenus, employés et ouvriers en 2022 : la division des classes populaires

**Graph. 14.24. Vote populaire et vote bourgeois : Mélenchon, Macron, Le Pen (présidentielles 2022)**



**Lecture.** Lors des présidentielles de 2022, Emmanuel Macron (Ensemble, 28% des voix au premier tour) réalise un score qui est très fortement croissant avec le revenu du foyer, alors que le score de Jean-Luc Mélenchon (LFI, 22% des voix) et de Marine Le Pen (RN, 23% des voix) diminue avec le revenu. **Note :** les résultats indiqués ici sont issus de l'enquête EnEF 2022 (vague 11, 16-19 mai 2022, échantillon national représentatif de 10487 personnes). **Sources et séries :** voir [unehistoireduconflitpolitique.fr](http://unehistoireduconflitpolitique.fr)

# Conclusion

- Tentative d'écrire une **histoire du conflit politique** à partir du laboratoire français.
- Principaux résultats :
  - **La classe géo-sociale** n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui pour comprendre les comportements de vote.
  - La question des **origines étrangères** joue un rôle secondaire, dès lors que l'on contrôle pour le revenu ou la profession.
- La **bipolarisation gauche/droite** centrée sur le clivage social a permis au 20<sup>e</sup> siècle d'organiser efficacement la confrontation électorale et de structurer le mouvement vers une grande égalité sociale et politique.
- La **tripartition** peut au contraire se lire comme une forme de rente permettant à un bloc opportuniste de se maintenir au pouvoir à moindre risque, tout en arrêtant le mouvement vers l'égalité sociale au point où son égoïsme s'est fixé.

**Merci !**